

10 artistes travailleront (gratuitement)
pour que 700 autres aient "un foyer"!

(page 3)

Radiomonde

et TELEMONDE

Vol. XV — No 51

MONTREAL, 21 NOVEMBRE 1953

10 CENTS



Dans son costume tout neuf, Muriel Millard a dit bonjour au Canada. Elle part 3 semaines en Corée.

NOTRE TV A-T-ELLE BESOIN DES EUROPÉENS POUR SURVIVRE? (Voir les chroniques: Le Baluchon et Ruffi sur l'onde)

Photos inédites de Sylvain Bailly, fils de Lucile et Jean-Maurice



Les Jean-Maurice Bailly sont emballés ! Leur petit Sylvain, né le mois dernier, jouit d'une santé rayonnante, pèse 11 livres et, comme ses parents, il sourit continuellement. Complètement rétablie, la maman (Lucile Dumont) ne trouve rien de plus agréable que de passer des heures avec son poupon (à gauche), à le caresser, l'amuser et lui chanter les plus jolies chansons enfantines... Le père (plus nerveux) s'inquiète constamment du poids de l'enfant, et le couche sur la bascule à tout moment de la journée. Sylvain, qui ne veut décevoir son père, s'efforce d'engraisser chaque fois d'une fraction de livre (ci-haut). Et Jean-Maurice est content. Et Lucile aussi. Et le petit bébé également!

"Le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE
DE L'ABC

30c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
par le Ministère des Postes, Ottawa."

Préparer des acteurs de TV

UN HAUT PERSONNAGE de la Télévision exprimait, l'autre jour, un regret sur lequel il vaut de méditer.

"Ah!" soupirait-il, "pourquoi la section dramatique du Conservatoire de la province de Québec n'a-t-elle jamais fonctionnée? En ces dernières dix années, elle aurait préparé combien d'acteurs à jouer devant nos caméras? Et nous aurions moins de peine à préparer nos distributions!"

Comme cela est vrai...

Il y a beaucoup d'artistes pour la radio, mais leur nombre est restreint à la T.V. à ceux qui ont fait de la scène ou ont suivi les cours de certains professeurs.

Combien de comédiens ne connaissent que le micro où il leur suffit d'avoir une voix malléable et l'intelligence des textes pour réussir? Combien, parmi eux, savent interpréter "visuellement", c'est-à-dire avec la mimique, le geste, la posture, la démarche sur le plateau? Une minorité!

Et le même personnage ajoutait: "Pour produire des spectacles de bonne tenue, nous sommes rendus à devoir faire appel qu'à des professionnels du théâtre de l'ancienne et de la nouvelle génération; cela circonscrit le choix. Nous avons, maintes fois, entouré des gens de métier d'interprètes uniquement radiophoniques. Cela fait "amateur", que voulez-vous? On ne s'improvise pas acteur. Ah! ces dix ans perdus..."

Il est bien inutile de pleurer le passé, mais pensons à l'avenir. Au moment qu'un champ d'action nouveau s'ouvre de plus en plus à des artistes canadiens-français pourquoi ne pas songer à réaliser ce vieux projet d'enseignement dramatique au Conservatoire?

Dans quelques années, la T.V. aura pris des proportions considérables. En plus de ceux de Radio-Canada, il y aura des postes privés, même de fréquence ultra-haute. On commence déjà à utiliser l'UHF en Ontario.

Toutes ces stations auront besoin de personnel artistique pour les sketches. Il y aura de l'emploi pour un plus grand nombre d'acteurs.

Pourquoi les autorités gouvernementales n'offriraient-elles pas un cours de perfectionnement aux futurs acteurs comme elles en donnent aux jeunes musiciens?

CELA SERAIT PROPITABLE aux nôtres et éloignerait l'éventualité du recours à l'étranger...

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

IL EN ARRIVE UNE BIEN BONNE A DENIS DROUIN. Il sortait de l'Arcade vers trois heures du matin, après une répétition, en trébuchant deux valises remplies de ses costumes de scène. Un tramway s'approchant, il courut à toutes jambes pour y monter. Un instant après, deux constables stoppèrent le véhicule public, en faisant descendre le comédien et l'obligeant à débarrasser ses affaires sur le trottoir après lui avoir demandé sa carte d'identité. Les policiers l'avaient pris pour un voleur! Après constatation, ils s'excusèrent. Mais Denis ne les laissa pas partir à si bon compte: "Vous m'avez fait manquer mon tram" dit-il, "maintenant vous allez me reconduire chez nous!" Ainsi fut fait! Et les deux constables portèrent ses effets à la descente...

Jean Desprez pose une question: "Je me demande pourquoi on a coïncé dans la première quinzaine de décembre (autre l'Arcade) la représentation de l'Équipe, qui nous donnera: "L'homme qui se joue la comédie"; Les Compagnons de Saint-Laurent qui préparent: "Le Barbier de Séville"; Madame Pitoëff et son Claudel; Madame Albany et ses causeries-spectacles; et l'opérette par dessus le marché... (Voilà où abondance de biens était nuisible...)

UN BEAU LAPSUS D'UN COMÉDIEN de Québec. Il devait dire: "Qu'en penses-tu, ma chère Fleur d'orange"; on entendit: "Qu'en penses-tu, ma chère Fleur-dérangée!... Sous le titre: "Il était une fois..." Radio-Canada présente une émission dédiée à la jeunesse, trois fois la semaine, texte Jean Desprez... Notre correspondante de Québec, dans sa chronique juxtapose deux paragraphes qui nous laissent rêveur: "René Levesque a réussi à se surpasser dans ses récents interviews..." puis: "Comme il nous fait plaisir d'entendre et de réentendre François Bertrand!" (Pure coïncidence ou malice? Qui sait?)

L'ARCHIVISTE



«R'garde Lucille Dumont et Jean-Maurice Bailly, Jeannette Bertrand et Jean Lajeunesse, Rollande Désormeaux et Robert L'Herbier... on aurait pu devenir un couple comme eux nous autres aussi si on avait continué à chanter en duo.»

Le Baluchon de ROB

APRES avoir abandonné la commandite des «Jeunes Années» et de «Corridor sans issue», l'on se demande ce que la brasserie Molson offrira aux Canadiens français en Télévision. Toutes les spéculations sont bonnes et on s'attend à ce qu'une décision soit prise d'ici la fin de la semaine.

Il est question qu'elle reprenne: «Café des artistes», mais avec une formule nouvelle. Celle-ci serait du genre de «Toast of the Town» d'Ed Sullivan. Un maître de cérémonies présenterait divers numéros de chant et de music-hall au cours de la demi-heure. On engagerait des artistes de cabaret, surtout.

A l'intention de Molson, Radio-Canada a préparé une audition d'un programme imité de celui de CBS: «What's My Line». C'est un quizz d'un genre moins connu. Un jury d'experts a pour mission de découvrir la profession, le métier ou l'occupation de personnes qui lui sont présentées. Si le jury n'y parvient pas, le concurrent reçoit un cadeau.

On parle toujours de la possibilité de présentations par la compagnie de films français à long métrage.

Enfin, Radio-Canada va mettre sur pied une série qui s'intitulera: «Feuilles au vent», texte de M. Albert Brie, auteur de Québec. Il s'agira de comédies de situations complètes en une demi-heure, mais reliées par une trame. Ces programmes utiliseront la distribution des «Jeunes années», à l'exception de Colette Bonheur. Le centre de l'action sera un journal dont Jacques Auger sera le directeur; Aimé Major, le reporter; Raymond Levesque, le photographe; Juliette Béliveau, la courrériste du coeur. Il y aura Lucille Dansereau, fille du directeur et amoureuse du reporter et Marjolaine Hébert, serveuse au restaurant. Cette série sera-t-elle soumise à Molson?

La brasserie présentera quelque chose, mais quoi?

L'AURA... L'AURA PAS?

UN HAUT PERSONNAGE de Radio-Canada nous annonçait, il n'y a pas longtemps, que le deuxième canal de Télévision serait en service pour Noël... du moins pour

la fin de décembre. De fait l'antenne est arrivée, mais il faut l'installer. Voilà le hic! Nous sommes à la mi-novembre. Que nous réserve la température? Si elle se tient au beau, tout ira bien, et les travaux seront terminés.

Mais si elle se décidait à nous servir des bordées de neige, tout à coup? ou bien encore du verglas? Là, la besogne ne sera plus aussi facile. Fixer une antenne à la tour en pleine tempête n'est pas aisée. L'aura... l'aura pas?

C'est une histoire de neige... et on sait qu'en vidéo, la «neige» a son importance...

UNE RUMEUR PERSISTANTE

DEPUIS plusieurs semaines, le bruit court qu'un impresario engage des acteurs de France pour les faire jouer à la Télévision canadienne. Il en formerait une troupe autonome. Cette rumeur ne nous séduit pas beaucoup. S'il s'agit de grandes vedettes qui nous apporteraient un enseignement et une qualité indiscutable, soit!! Elles pourraient donner la réplique à des acteurs canadiens dans les autres rôles.

Mais si ce sont des seconds-plans qu'on nous amène, notre attitude ne sera pas plaisante. Nous nous souvenons trop du Théâtre-Guild — est-ce exactement le nom, je ne sais pas — qui occupa l'Arcade, il y a quelques années. A part un des comédiens, qui est demeuré au Canada, les autres n'avaient aucune justification de prendre la place des nôtres.

Espérons que cette petite histoire ne se répètera pas à la TV... et veillons au grain!

ET POUR FINIR...

UNE PETITE HISTOIRE qui parcourt les studios. Une aspirante-comédienne assiégeait les réalisateurs de la TV pour obtenir un engagement. Elle voulait jouer.

Un soir, un réalisateur (pris de court pour la distribution d'un petit rôle) pensa à elle et l'appela au téléphone. Il demanda:

—Voulez-vous jouer, mademoiselle?

—A quoi? répondit-elle ingénument.

Si l'anecdote n'est pas vraie, elle est quand même exquise.

Dix étoiles de la radio au Gesù le 30 novembre

(par RUF1)

On ne peut pas arriver à parler avec Mia Riddez, actuellement. Elle est toujours partout et jamais nulle part. Elle court, virevolte, saute, descend et monte mille escaliers en 24 heures. C'est que le premier spectacle — causerie de la série qu'elle a organisée cette saison a lieu le 30 novembre et qu'il est indispensable que ce soit un grand succès. Mia Riddez se met en quatre pour que le théâtre du Gesù, lundi prochain (en huit) soit rempli comme un oeuf.

Mais nous avons quand même réussi à la coincer dans une des boîtes téléphoniques de Radio-Canada:

—Très occupée, Mia?
—Vous le voyez.
—Que se passe-t-il?
—Eh bien, mon cher André, vous le savez... Toute la ville d'ailleurs, ne parle que de cela...
—De quoi?
—Mais du spectacle-causerie que donnera Jean-Louis Roux...
—Où ça?
—Le 30 novembre, au Gesù...
—Le 30, c'est un quoi?
—Un lundi.

—Mais qu'est-ce c'est, au juste, un spectacle-causerie?

—Voici ce qui se passera: Jean-Louis parlera des cinq grandes époques du théâtre et ses propos seront illustrés par des scènes extraites des oeuvres de leurs auteurs les plus représentatifs.

—C'est de très bon augure... Mais quelles sont ces cinq grandes époques?

—Premièrement, les origines. Deuxièmement, le siècle d'or en Espagne. Troisièmement, l'époque élisabéthaine en Angleterre. Quatrièmement, le 17ème siècle en France et enfin le romantisme français.

—Et les auteurs?

—Calderon, Shakespeare, Molière et Alfred de Musset.

—Mais il faudra beaucoup d'interprètes pour jouer tout ça?

—Jean-Louis Roux sera entouré par une pléiade de nos meilleurs artistes: Guy Hoffman, qui fera un mime, Thérèse Cadoret, Ginette Letondal, Charlotte Boisjoli, Denise Pelletier, Jean Gascon, Jean Coutu, Henri Norbert et François Rozet.

—Mais qui va payer toutes ces vedettes? C'est un plateau qui coûtera très cher, n'est-ce pas?

—Tout le monde est bénévole. Conférencier, artistes, machinistes,

organisateurs, etc. C'est pour une bonne cause.

—Laquelle?

—Le produit des cinq spectacles-causeries, dont celui-ci est le premier, ira à la société de bienfaisance des artistes dont le but est la construction d'un foyer.

—Oeuvre magnifique, en effet. Mais, dites-moi, Mia, êtes-vous seule à organiser tout cela?

—Evidemment non. Je travaille en étroite collaboration avec des comités dont font partie quelques-

uns des plus grands noms de la société montréalaise. Tout le monde s'efforce de vendre des billets et des abonnements pour les cinq spectacles.

—Bravo, c'est magnifique, je vous souhaite un éclatant succès. Je vous laisse...

—Pas si vite, Rufi...

—Quoi donc?

—Vous oubliez quelque chose.

—Oh?

—Donnez-moi \$2.00; voici votre billet!

Gilles DUHAMEL est de nouveau premier

Après avoir été le premier correspondant de Radiomonde à Québec et le premier chef de nouvelles à CKVL, Gilles Duhamel est le premier Canadien français à être nommé directeur (français et anglais) du service de radio et de télévision d'une agence nationale.

C'est à l'agence Harold Stanfield de nos compatriotes est due, selon lui, au fait que l'agence Harold Stanfield est une compagnie mont-réalisée qui, dès le début, s'est fait une spécialité du marché québécois.

"Ce n'est pas la plus grosse agence, nous a dit Gilles Duhamel, mais c'est une des plus dynamiques et des plus progressives".

Rappelons qu'en plus d'avoir été le premier correspondant de Radiomonde à Québec et le premier chef de nouvelles à CKVL, Gilles Duhamel touche à la radio depuis 1934, ayant commencé par être comédien pour devenir, un an plus tard, annonceur.

Par la suite il a été attaché à Radio-Canada en qualité de radio-

reporter à la "Revue de l'actualité". Pendant la guerre, il a été l'un des dirigeants du service des relations extérieures de l'aviation canadienne, après avoir permuté de l'armée en 1942.

A Londres, il a acquis une précieuse expérience du cinéma lorsqu'il fut acteur et conseiller durant le tournage d'un film documentaire aux Merton Park Studios. Il cumula les mêmes fonctions dans un autre film tourné pour le British Council of Arts.

Pour l'Associated Screen News il écrivait le scénario d'un film, "The Fruitful Earth" et agit comme conseiller auprès du réalisateur, Gordon Sparling.

Après avoir été cinq ans attaché à l'agence Cockfield and Brown, comme adjoint au directeur du service français de la radio, Gilles Duhamel vient d'être nommé à son nouveau poste.

Sa première tâche, chez Harold Stanfield, consistera à réorganiser le service radio-télévision pour l'ensemble du pays. Dans la province de Québec en particulier, la radio est un moyen publicitaire plus puissant que partout ailleurs en Amérique du Nord, d'où l'importance de connaître le marché québécois.

Nos félicitations à Gilles Duhamel et nos meilleurs voeux de succès,

Qui sera élue?

Miss Radio-Cinéma-Télévision 1954

RESULTAT A DATE — MISS RADIO

ST-PIERRE, Denyse	770
MILLER, Monique	685
CARON, Estelle	671
FLUET, Janine	639
LETONDAL, Ginette	638
PELLETIER, Denyse	630
JARRY, Claudette	319
MICHEL, Dominique	319
MAILLET, Lyse	317
GINGRAS, Denyse	314

Moins de 300 votes: BONHEUR, Colette; ROBI, Alys; PROULX, Hughette; JASMIN, Joanne; DUVAL, Mariette; FILIATRAULT, Denyse; CADORET, Thérèse; CHOPIN, Claire; DUCHESNE, Charlotte; LAPLANTE, Gaby; PICARD, Béatrice; GIROUX, Antoinette; DELISLE, Christiane; MIGNOLET Janine; TISSEYRE, Michèle.

Après avoir été cinq ans attaché à l'agence Cockfield and Brown, comme adjoint au directeur du service français de la radio, Gilles Duhamel vient d'être nommé à son nouveau poste.

Sa première tâche, chez Harold Stanfield, consistera à réorganiser le service radio-télévision pour l'ensemble du pays. Dans la province de Québec en particulier, la radio est un moyen publicitaire plus puissant que partout ailleurs en Amérique du Nord, d'où l'importance de connaître le marché québécois.

Nos félicitations à Gilles Duhamel et nos meilleurs voeux de succès,

"Monde Illusoires" aux Nouveautés Dramatiques

Samedi soir, à 7 h. 30, au réseau Français, on pourra entendre un sketch inédit de Louis-Georges Carrier, *Mondes Illusoires*.

Mondes Illusoires, comme son nom l'indique, appartient au domaine de la fantaisie dans lequel se plaisent à vivre les habitants d'une maison de fous: Barpin, le Parfait, Mirvin, le Dieu, Mircha, le Suave, Pirquain, le Visionnaire et Sirbure, l'Organisateur, ainsi que Parpaf, leur gardien.

Pour échapper à son destin, chacun des personnages vit dans un monde bien à lui, un monde illusoire, certes, mais sans limites et

où chacun peut cultiver sa propre chimère, parfois empreinte de poésie. Ainsi Sirbure, l'organisateur du groupe, peut rêver de faire durer l'amour humain toute une vie: "Messieurs, ne trouvez-vous pas que les humains abusent de l'amour? Comment vous dire... Une grande passion soudain les anime, les bouleverse, les change. Ils deviennent fous, aveugles, stupides. Cela dure un mois, un an, dix ans. Comprenez-vous que cette dépense d'énergie, canalisée, produirait des effets supérieurs. Qu'au lieu d'aimer seulement dix ans, les humains pourraient échelonner leurs sentiments sur une durée beaucoup plus longue. Je suis pour la durée de l'amour."

Mondes Illusoires, de Louis-Georges Carrier sera mis en ondes par Guy Beaulne.

Il n'y avait pas de souffleur...

Un drame de l'après-guerre au Radio-Théâtre

Ceux qui ont regardé le dernier "Corridor sans Issue" (qui fut très bon, d'ailleurs se sont facilement rendus compte que Salvador Catta ne savait pas son rôle. A un certain moment, alors que la caméra le prenait en gros plan, il était muet comme une carpe et visiblement désespéré. On entendit une voix qui lui soufflait la réplique: "Il est parti... il est parti... il est parti...". Catta, après les télé-spectateurs, a fini par comprendre! Mais ce qu'on ignore c'est qu'il n'y a pas de souffleur à la TV. Celui qui indiquait à Catta ses répliques était J. Léo Gagnon, lui-même l'une des vedettes de la télémission. A propos, Gagnon fut sensationnel, à ce programme, et nous l'en félicitons. Sa remarquable aisance et la justesse de son interprétation sont tout à son honneur.

Jeudi soir, à 8 h. 30, au réseau Français, le Théâtre Ford mettra à l'affiche une pièce de Pierre-Maurice Richard, intitulée *Retour*.

Retour est une comédie dramatique qui connut à Paris, immédiatement après la guerre, au Théâtre de l'Oeuvre, le plus beau succès. Hélène Perdrière et Jacques Dumesnil en étaient les protagonistes.

Le sujet, qui est délicat, est traité dans une langue de classe. Les situations dramatiques abondent et évoquent le cas douloureux d'un prisonnier de guerre, jeune marié dont l'absence a été la plus cruelle ennemie. En effet, sa femme lui est restée fidèle jusqu'au jour où un de ses amis — son meilleur ami de captivité — libéré avant lui, est allé de sa part, porter de ses nouvelles au foyer conjugal.



Une deuxième troupe d'artistes canadiens ont parti le 15 novembre dernier en direction de la Corée, pour y divertir les militaires du Canada stationnés là-bas. De gauche à droite: Lucien Jarraud, imprésario qui a recruté les artistes de la troupe. Muriel Millard, chanteuse de renom, Sonia Flores, danseuse, Léon Neuss, pianiste et Roméo Pérusse, chanteur et maître de cérémonie. On les voit ici au magasin de l'armée canadienne, au moment où ils reçoivent l'uniforme militaire qu'ils porteront pendant la tournée. (Cliché Armée canadienne)

L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 46
LE VOYAGE DE JACOB EN EGYPTE.

R. Xuyare

VOIS PÈRE, LES CADEAUX QUE JOSEPH T'ENVOIE.

REGARDE LES CHARIOTS QUE LE PHARAON A EXIGÉ QUE NOUS PRENIONS POUR VENIR TE CHERCHER AINSI QUE CEUX DE TON CAMPAMENT.



C'EST ASSEZ ! JE CROIS QUE JOSEPH VIT ENCORE. J'IRAI EN EGYPTE..... JE LE VERRAI AVANT DE MOURIR.

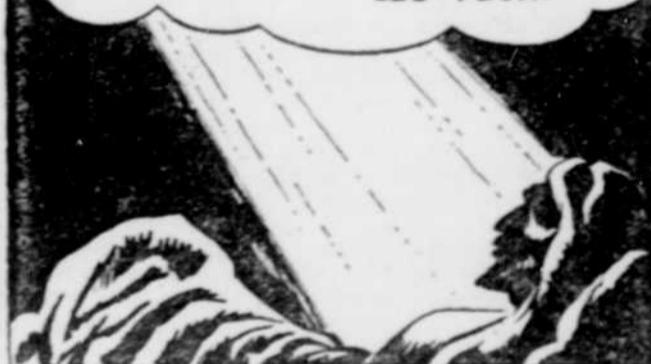


QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, JACOB ET SES FILS SE METTENT EN ROUTE.



CHEMIN FAISANT JACOB VOUTUT ARRÊTER À BERSABÉE POUR OFFRIR UN SACRIFICE AU DIEU DE SON PÈRE, ISAAC.

JE SUIS DIEU, LE DIEU DE TON PÈRE. NE CRAINS POINT DE DESCENDRE EN EGYPTE CAR TE T'Y FERAI DEVENIR UNE GRANDE NATION. JE DESCENDRAI AVEC TOI ET T'EN FERAI REMONTER. JOSEPH TE FERMERA LES YEUX.



JUDA, NOUS SERONS BIENTÔT ARRIVÉS AU TERME DE NOTRE VOYAGE.

EN EFFET, PÈRE, NOUS APPROCHONS DE LA VILLE DE MEMPHIS.



VA DEVANT NOUS. VOIS JOSEPH ET ANNONCE-LUI MA VENUE...

BIEN, PÈRE.



VOYEZ CE CHARIOT QUI APPROCHE, IL BRILLE AU SOLEIL. C'EST SANS DOUTE QUELQUE GRAND SEIGNEUR...



MON PÈRE !

JOSEPH ! JE PUIS MOURIR MAINTENANT PUISQUE JE T'AI VU ET QUE TU VIS ENCORE !



A SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

La 1ère qualité d'un comédien: la sensibilité! (Yvon Leroux)

Dans la piscine du YMCA de la rue Dorchester, un jeune homme prend ses ébats. Il nage bien, plonge gauchement, semble respirer à l'aise; il traverse toute la piscine deux fois, quatre, six, huit, dix fois, sans se soucier des nageurs qui l'entourent. Il ne sourit pas. Il fait cela comme un bricoleur qui pose ses pièces: machinalement, mécaniquement.

(par RUF1)

Soudain il nous aperçoit, sort de l'eau, vient nous trouver.

—Bonjour!

—Je ne savais pas que vous étiez un athlète.

—Dieu m'en garde! Je n'en suis pas un!

—Vous venez souvent vous baigner ici?

—Tous les matins. C'est mon remède naturel. C'est ma façon à moi de bien commencer la journée. Après quelques plonges et une quinzaine de minutes de natation, je me sens ragaillard, ravigotté.

—Ce qui ne nuit en rien au développement physique?

—Et comment! J'ai pris 20 livres, en un an, grâce à ces séances de natation.

Tout en parlant il essuie son

—Racontez-moi votre première expérience de la scène.

—Je m'en souviendrai toujours...

Mme Riddez m'avait prêté un salon double dans lequel je montais, dirigeais et jouais le premier rôle d'une pièce. Ma scène mesurait 12' par 12', et j'avais 8 personnages à y placer! Nous avons joué pendant 2 soirs devant 50 personnes qui s'entassaient les uns sur les autres dans l'autre pièce de 12' par 12'!

—Un triomphe!

—Sensationnel! Pour la première fois de ma vie, j'ai pleuré d'émotion.

—Et depuis ce temps?

—Que voulez-vous dire?

—L'émotion vous a-t-elle arraché des larmes?

—Jamais.

—Quelle principale qualité doit avoir un comédien?

—Avant tout, entre tout et au

être un voyage de noces, qui sait!

—Vous semblez être vraiment amoureux.

—De mon métier de comédien, et de ma comédienne.

—Quel est le plus grand artiste que vous avez vu?

—Jouvet. Un homme extraordinairement sensible.

—Et talentueux?

—(s'esclaffant) Bien sûr!

—Y en a-t-il d'autres?

—Parmi ceux que j'ai vus?

—Oui.

—Sir Laurence Olivier. Orson Welles. Et, ce qui vous surprendra peut-être, Humphrey Bogart.

—Au Canada?

—J'aimerais ne mentionner aucun nom, de peur de blesser les autres.

—Vous avez du tact.

—Non. De la discrétion. Du respect, aussi... Je voudrais dire, toutefois, que nous avons à Montréal de très nombreux artistes qui peuvent être qualifiés de "grands artistes".

—Vous espérez le devenir?

—Qui ne l'espère, monsieur? Mais pour l'instant, je me contente de regarder travailler les autres, d'étudier, et d'apprendre.

—Bravo!



"Je ne veux pas indisposer personne, moi!"

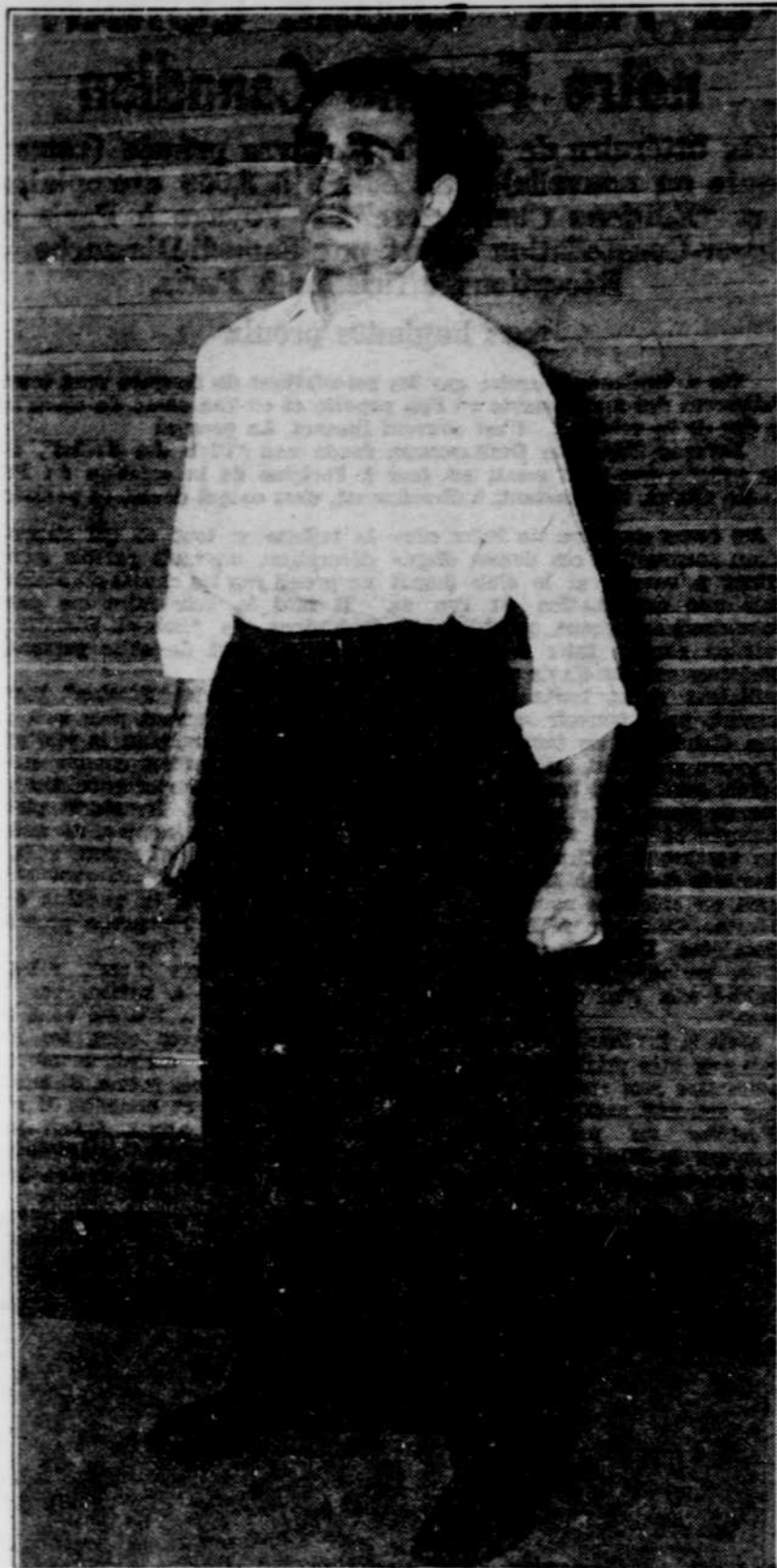


"Je ferai peut-être mon voyage de noces aux Indes".

"L'Acquittée"

A l'affiche du Théâtre du Dr J.-O. Lambert, un drame en 1 acte d'André de Lorde: L'acquittée. Une femme est accusée d'avoir étranglé un enfant. Faut-il l'acquitter? Mais le juge d'instruction est convaincu de la culpabilité de l'accusée. Un médecin de ses amis lui en fournira la preuve en plongeant la femme dans le sommeil hypnotique. La femme avoue son crime. Mais il a été prévu dans la loi que des aveux arrachés dans ces conditions n'ont pas de valeur. Alors...

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.Q. 6, 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 190 est, rue Ste-Catherine.



"J'aimerais être un grand tragédien... mais pour le moment, je me contente d'étudier et de travailler".

corps avec la serviette que lui a tendue un gardien. Et il continue:

—C'est maman qui vous a dit que j'étais ici?

—Oui.

—Elle est mignonne, maman. C'est ma secrétaire, vous savez!

Elle s'occupe de toutes mes affaires. Et elle prend mon intérêt, alors!

—Vous habitez avec elle?

—Avec elle et papa, oui. Je ne suis pas marié.

—Vous le serez quand?

—Dans quelques années, peut-être. Tout dépend de ma carrière. Mon amie est également comédienne.

—On peut savoir le nom?

—Le nom? Non.

Le gardien vient lui dire qu'il est bientôt 10 heures 15. Yvon réplique:

—Oh, c'est vrai, j'ai une répétition dans 15 minutes. C'est à Radio-Canada, à deux pas d'ici.

—Vous avez beaucoup de travail depuis quelque temps, n'est-ce pas?

—J'ai été chanceux. Je suis régulièrement de "Métropole" (Jean-Paul Renaud), de "Face à la Vie" (Patrice), de "Maria Chapdelaine" (Clophas), de "L'Ombre du Clocher" (Lorenza), de "La Louve", des "Pellerins du Ciel", de "L'histoire de Dieu". J'ai été très chanceux, et j'insiste sur ce fait... A la TV, j'ai paru 3 fois; au cinéma, jamais encore.

—Votre plus grand merci, à qui l'adressez-vous?

—A Mme Sitta Riddez, chez qui j'ai étudié 4 années, et chez qui j'étudierai peut-être encore.

—Quel âge avez-vous?

—24 ans.

—Où avez-vous débuté, à la radio?

—Au "Raconteur de Chez Nous", au temps où le programme passait sur CKVL.

dessus de tout: la sensibilité!

—Vous considérez la sensibilité plus importante que le talent?

—Oui.

—Vous voulez dire, Yvon, que la sensibilité fait le talent. Et que le talent fait le succès d'un artiste.

—C'est assez juste. Mais on rencontre des artistes qui n'ont pas beaucoup de talent et qui, par contre, sont tellement sensibles qu'ils interprètent à ravir, des rôles archidifficiles.

—Le cas se présente-t-il chez des artistes de la radio ou de la scène de Montréal?

—Oui.

—Nommez quelques noms.

—J'aimerais mieux pas.

—Pourquoi?

—Ils ne priseraient probablement pas cela.

—Or, vous considérez qu'une vedette, qui l'est devenue à cause de sa sensibilité plus que par son talent, est en déficience devant la vedette qui l'est devenue d'abord par son talent.

—La question est discutable. Mais pas dans les colonnes d'un journal.

—Vous avez des projets immédiats?

—Faire de la mise en scène.

—Des projets lointains?

—Aller aux Indes.

—Pardon?

—Aller aux Indes!

—Pour quelle raison?

—Pour y trouver l'atmosphère la plus pleine qui soit pour un chercheur de compréhension humaine.

—Ce que vous reprochez au monde, alors, c'est le manque de compréhension mutuelle?

—Je ne le lui reproche pas. Je me contente de le remarquer.

—Quand voudriez-vous aller aux Indes?

—Dans 2 ou 3 ans. J'y ferai peut-

Le Ralliement "CHRISTIN"

Programme du 14 novembre 1953

- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| Mme Jeanne Brunette | Mme Lionel Cherrier |
| Mme Léon Bélanger | M. Gérard Langevin |
| Mlle Lise Desmarais | Mme W. Lapointe |
| M. Alexandre Paquette | Mme Alma Brunet |
| M. G. Langlois | Mme Florence Godin |
| Mme Lucienne Lafrance | Mme Juliette Cusson |
| Mme G. Demers | Mme René Arcand |
| Mme Marguerite Lavigne | Mme Gérard Pigeon |
| Mme B. Verrier | Mme Napoléon Brais |
| Mme Thérèse Lagacé | Mme Marie-Ange Perreault |
| Mme Gérard Pilon | Mlle Micheline Dines |
| M. Jean-Guy DeRepentigny | Mlle Esther Beauchesne |
| | Mme Victoire Allard |

Ces personnes sont éligibles pour le tirage du 19 décembre 1953 d'un magnifique appareil de Télévision "HARVARD" R.C.A. VICTOR.

CKVL Samedi 11.30 A.M.

LE PRIX "LAURE CONAN"

notre Femina Canadien

Prix littéraire de \$500.00. L'oeuvre primée (roman, conte ou nouvelle) sera éditée à 3,000 exemplaires aux "Editions Chanteclerc" — Voyage à Paris en Super-Constellation offert par Samedi-Dimanche — Réceptions officielles à Paris.

par: hughette proulx

On a tendance à croire que les associations de femmes sont essentiellement des mouvements où l'on papotte et où l'on casse du sucre sur le dos de la voisine... C'est souvent inexact. La preuve?

Lorsque Réjeanne DesRameaux fonda son "Club des Treize", elle ne pensait pas qu'il serait un jour à l'origine de la création du Prix Laure Conan. Et pourtant, indirectement, c'est ce qui devait se produire.

Au cours de l'une de leurs réunions mensuelles, ces dames discutaient à savoir: si le club devait être une organisation où l'on se détendrait seulement, ou si l'on devait en surplus faire oeuvre utile. Certaines étaient d'avis qu'elles travaillaient assez, toute la semaine durant, pour pouvoir se permettre une distraction de temps à autres. D'autres croyaient, au contraire, que c'était perdre des heures précieuses que de s'assembler ainsi, pour bien manger et bien rire uniquement. Au nombre de celles-ci, la plus déterminée était Jean Desprez. "Pourquoi ne créons-nous pas le prix Femina Canadien"? Tout de suite Henriette Duliani applaudit des deux mains. "Excellente idée, appuya-t-elle. J'en suis à cent pour cent."

Mais la fondatrice du club décida que son idée originale avait été de permettre aux femmes de carrières, très souvent accablées de besogne, d'oublier un peu leur travail. "Soyons égoïstes, pour une fois, et ne pensons qu'à nous. Le côté "in-

la toilette et tout ce qui s'appelle décoration, on croit parfois qu'elle ne prend pas les choses au sérieux! Il faut la voir faire ses pages féminines de "Samedi-Dimanche" pour être tout de suite persuadée du contraire!

L'idée du prix "Femina" l'avait séduite; il ne restait plus qu'à séduire les patrons, pour la mettre à exécution. Un projet comme celui-là, en est un d'importance. On hésitait. Acharnée, Henriette plaida sa cause jusqu'à ce que, de guerre lasse, la haute direction cédât.

C'est sans doute pourquoi Henriette était émue, la semaine dernière, au "400", lorsqu'elle présenta à la presse, son jury.

"J'en suis très fière", a-t-elle avoué. Et elle a raison, car les femmes qu'elle a réunies sont des personnalités. Avec elles, les manuscrits seront certainement lus, analysés, disséqués même. Et le verdict sera juste et honnête. Il sera d'ailleurs sans appel. Qu'on juge plutôt par les noms. La présidente honoraire: Madame Germaine Gu-



Bonjour mon petit, a dit Jovette Bernier à Henriette Gauthier-Duliani, (car pour Jovette ses amies sont toutes des "mon petit!") "Comme à la grande Jovette de s'être dérangée, a rétorqué Henriette, ravie de voir arriver un des membres de son jury.

telligent" de notre mouvement est assuré par l'hôte que nous recevons à tour de rôle, et qui vient ici nous éclairer de ses lumières. Tenons-nous en là."

On sait que les femmes sont des créatures soumises, toutes s'inclinent!

TOUTES SAUF HENRIETTE GAUTHIER-DULIANI...

Henriette est fille à avoir de la suite dans les idées. Parce qu'elle rigole tout le temps, qu'elle aime

vivement, auteur du "Survenant" et de "Marie-Didace"; la présidente du jury: Judith Jamin, journaliste radiophonique; Jean Desprez (qui fit dire à Jean Béraud: "Tiens, il y a un homme dans le jury!...") auteur radiophonique des romans-fleuves: "Jeunesse Dorée", "Yvan l'Intrépide" et "Docteur Claudine"; Marcelle Barthe, titulaire de l'émission: "Lettre à une Canadienne"; Jovette Bernier, poète et auteur radiophonique de "Je vous ai tant aimé" et "Quelles nouvelles"; So-



En haut: Marcelle Barthe affirme à Jovette Bernier: "Lorsque les femmes ont une idée en tête, elle est généralement bonne et quand elles décident en plus de la mettre à exécution, il n'y a plus rien à faire qu'à s'incliner. Jovette a souri, depuis le temps qu'elle met les hommes en boîte, vous pensez!... Pendant ce temps Jean Desprez félicitait Henriette Gauthier-Duliani. Au centre: CKVL comme à l'ordinaire était à l'avant-garde pour capter les propos tenus au cours de cette conférence de presse. On voit ici Pierrette Champoux qui rigole de la bonne blague que lui a faite Dostaler O'Leary, tandis qu'à l'arrière, Marcel Provost (le directeur de notre journal et de Samedi-Dimanche) reçoit pour l'allocution qu'il vient de prononcer, les félicitations de Jean Desprez.

En bas: Judith Jamin vient d'apprendre à Solange Chaput-Rolland qu'elle partira bientôt pour la Jamaïque pour une série de reportages sur le voyage de la Reine Elisabeth; ce qui fit dire à Jean Béraud: "Il n'y a de justice, il n'y en a que pour les femmes au 20e siècle." Annette LaSalle-Leduc n'a pas l'air d'être d'accord et Germaine Guévremont tourne résolument le dos à ces propos!

lange Chaput-Rolland, journaliste de Saint-Jérôme; Jeanne Lapointe, rédactrice au "Soleil" de Québec; Annette Lassalle-Leduc, violoniste et auteur de textes radiophoniques de Radio-Collège; Julia Richer, rédactrice à "Notre Temps".

CONDITIONS DU CONCOURS:

Tout citoyen canadien est éligible au concours, quel que soit son âge et même s'il n'est pas nouveau venu dans la littérature. Une seule condition est exigée: l'oeuvre doit être inédite.

Le genre accepté: nouvelles, contes ou romans. Le texte devra couvrir une longueur de 200 à 300 pages imprimées.

Le Jury rendra son jugement au cours de l'automne 1954.

LES PRIX ATTRIBUABLES AU VAINQUEUR:

... sont nombreux et alléchants. "Les Editions Chanteclerc" offrent un prix de \$500.00 en argent, et l'édition de l'oeuvre, qui sera imprimée à 3,000 exemplaires.

"Samedi-Dimanche" pour sa part, enverra l'heureux vainqueur à Paris où l'attendent des réceptions officielles. Celui-ci voyagera à bord des luxueux "Super-Constellation" de la compagnie T.C.A. en première classe. On sait que le billet aller-retour, à bord de ces appareils, a une valeur de \$780.00.

Il convient donc de féliciter vivement Henriette Gauthier, pour son heureuse initiative et surtout la ténacité avec laquelle elle l'a menée à bien.



DIMANCHE, 22 NOVEMBRE

- 4.00-5.00—Musique
- 5.00-5.30—Children's Corner
- 5.30-6.00—Pépinot et Capucine
- 6.00-6.30—Our Miss Brooks
- 6.30-7.00—Dennis Day Show
- 7.00-7.30—Aux quatre coins du monde
- 7.30-8.00—Showtime
- 8.00-9.00—Toast of the Town
- 9.00-9.30—Le Nez de Cleopâtre
- 9.30-10.00—La Corée
- 10.00-10.30—Impromptu
- 10.30-12.00—Long métrage anglais

LUNDI, 23 NOVEMBRE

- 3.00-4.30—Musique
- 4.30-5.00—Les Nations Unies
- 5.00-5.15—Teletory Time
- 5.15-5.30—Hobby Workshop
- 5.30-6.00—Club des 16
- 7.00-7.15—Tabloid
- 7.15-7.30—Télé-Montréal
- 7.30-8.00—Exploring Minds
- 8.00-8.15—L'Actualité
- 8.15-8.30—Vous êtes témoin
- 8.30-9.00—Studio
- 9.00-9.30—Reportage
- 9.30-10.00—Foreign Intrigue
- 10.00-11.00—Studio One

MARDI, 24 NOVEMBRE

- 2.30-3.30—Matinee Party
- 3.30-3.45—Garry Moore Show
- 3.45-4.30—Musique
- 4.30-5.00—United Nations
- 5.00-5.15—Planet Tolex
- 5.15-5.30—How About That
- 5.30-6.00—Case-cou
- 6.00-7.00—Musique
- 7.00-7.15—Tabloid
- 7.15-7.30—Entrez sans frapper
- 7.30-7.45—Les Nations Unies
- 7.45-8.00—Variétés musicales
- 8.00-8.15—L'Actualité
- 8.15-8.30—Télé-Sports — en anglais
- 8.30-9.00—Café des artistes
- 9.00-10.30—CBC Theatre "Starlight Starbright"
- 10.30-11.00—Pays et Merveilles

MERCREDI, 25 NOVEMBRE

- 3.00-4.30—Musique
- 4.30-5.00—Les Nations Unies
- 5.00-5.30—Let's Make Music
- 5.30-6.00—Le Grenier aux images
- 6.00-7.00—Musique
- 7.00-7.15—Tabloid
- 7.15-7.30—Film français
- 7.30-8.00—Football McGill
- 8.00-8.15—L'Actualité
- 8.15-8.30—Film français
- 8.30-9.00—La Famille Plouffe
- 9.00-10.00—Lutte — film
- 10.00-10.30—This is Show Business
- 10.30-11.00—Nightcap

JEUDI, 26 NOVEMBRE

- 3.00-4.00—Musique
- 4.00-4.30—Rêve, réalité
- 4.30-5.00—United Nations
- 5.00-5.15—Teletory Time
- 5.15-5.30—Pet Shop
- 5.30-6.00—L'Ecran des jeunes
- 6.00-7.00—Musique
- 7.00-7.15—Tabloid
- 7.15-7.30—Croyez-le ou non
- 7.30-8.00—Four Star Theatre
- 8.00-8.15—L'Actualité
- 8.15-8.30—View the Clue
- 8.30-9.00—Holiday Ranch
- 9.00-9.30—Conférence de Presse
- 9.30-10.00—Favorite Story
- 10.00-10.30—Ford Theatre — en anglais
- 10.30-12.00—Long métrage français

VENREDI, 27 NOVEMBRE

- 3.00-4.30—Musique
- 4.30-5.00—Les Nations Unies
- 5.00-5.30—Small Fry Frolics
- 5.30-6.00—L'Ecran des jeunes
- 6.00-7.00—Musique
- 7.00-7.15—Tabloid
- 7.15-7.30—Film français
- 7.30-8.00—Film français
- 8.00-8.15—L'Actualité
- 8.15-8.30—Télé-Sports — en français
- 8.30-9.30—Big Revue
- 9.30-11.00—Amours, de Nivola Théâtre

SAMEDI, 28 NOVEMBRE

- 5.30-6.00—Tic-Tac-Toe
- 6.00-7.00—Musique
- 7.00-7.15—Tabloid
- 7.15-7.30—The Handy Man
- 7.30-7.45—Dinah Shore
- 7.45-8.00—What's the Record
- 8.00-9.00—Jackie Gleason Show
- 9.00-9.30—Studio
- 9.30-10.30—Hockey NHL Canadiens-Toronto

de-ci, de-ca... PAR-ÇI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA...

PAR LA PITITE DU POPULO

REGARDS SUR L'ACTUALITÉ :

En entendant le président des États-Unis, le général Dwight D. Eisenhower parler notre langue, lors de l'allocution qu'il prononça et qui fut retransmise sur les ondes de CBF, un observateur quelque peu froussard et certainement de mauvaise foi, aurait dit : "Hou, là, là, ça sent la guerre, les Anglo-Saxons parlent notre langue!"

Si, les commentateurs de nouvelles continuent à nous parler de l'homme décapité, au même rythme cette semaine, qu'ils l'ont fait à semaine dernière, l'assassiné ne sera pas le seul à avoir perdu la tête.

PETITS POTINS :

Une des personnes les plus occupées de la Métropole, est certainement, l'épouse de Robert Choquette. En effet, président de l'œuvre de la Soupe, elle a décidé d'organiser

son, le mari trompant claironnait : "Tu vas être contente la vieille, j'appelle Pécôme! Chanceuse d'Olivette adiez!"

Madame Amanda Alarie a appris par notre journal, que sa glorieuse fille Pierrette, allait avoir un enfant. La lettre que les Simoneau lui avait adressée à cet effet, ne lui étant parvenue qu'une journée plus tard! Les aléas du courrier!!! Mais avouez, que notre feuille est rudement bien renseignée!

Pour l'automne qui vient Jean Desprez n'est pas à court de chapeaux. Elle en a ramenés de France, trente deux, qu'elle a achetés dans une petite boutique de la haute mode.

Le dernier qu'elle portait, était une mignonne petite toque grande comme ça, surmontée d'une paire d'ailes hautes "comme ça... Non,



LA "NOUVELLE" FAMILLE DES PLOUFFE — Depuis que Roger Lemelin a décidé d'écrire pour la télévision, il y a les Plouffe-radio et les Plouffe-télévision. La nouvelle famille est, comme la femme dont parle Verlaine, "ni tout à fait la même ni tout à fait une autre". Voici la famille "télévision": rangée du fond: Cécile (Denise Pelletier), Napoléon (Emile Genest), Ovide (Jean-Louis Roux) et Guillaume (Pierre Valcour). Les parents, Théophile et Joséphine Plouffe, sont incarnés comme à la radio par Paul Guevrémont et Amanda Alarie. Les Plouffe ont remplacé "Le carrefour des mots" à CBFT, Montréal, et CBOT, Ottawa, le mercredi soir à 8 h. 30.

Il y a quelques années, nous avions comme collaboratrice, une jeune personne qui signait du pseudonyme de "Madelon". Alors à ses débuts dans le journalisme, c'était une jeune personne timide, croyant toujours que le succès était pour tout le monde, sauf pour elle, n'osant jamais s'avancer en deça des limites strictes qu'elle s'était fixées.

L'aplomb venant avec le succès, Madeleine Fohy-Saint-Hilaire, après avoir décroché le prix de la section des entrevues au concours du Cercle des Femmes Journalistes, vient de fonder, à Toronto, où elle étudie actuellement le journalisme anglais à l'Université de Toronto, l'Alliance Canadienne.

Le but de cette association est le rapprochement des deux plus importants groupes ethniques du pays, par une meilleure connaissance mutuelle. Il faut que les membres de l'élite canadienne en arrive à être parfaitement bilingue.

Propagandiste des "Visites Interprovinciales", Madeleine Fohy-Saint-Hilaire croit qu'Anglais et Français n'en arriveront à se bien comprendre que s'ils se connaissent parfaitement et parlent les deux langues. Et c'est pourquoi elle préconise leur rencontre et croit qu'un échange culturel est nécessaire.

"Radiomonde" est heureux d'offrir ses vœux à Madeleine Fohy-Saint-Hilaire, son ancienne collaboratrice, dans cette œuvre, où elle a engagé le meilleur d'elle-même.

une partie de cartes comme jamais, notre ville n'en a vue, au bénéfice de l'œuvre.

On attend le premier décembre, plus de huit mille personnes, qui toutes trouveront place, dans la grande salle du Palais du Commerce. Madame Choquette compte réaliser ainsi, seize mille dollars qui serviront aux religieuses de la Providence, pour nourrir les "robineux" qui chaque jour leur réclament la soupe et le pain.

Louise Simard, de la société Radio-Canada est une personne énergique et remplie de volonté. Ainsi, elle peut arrêter de fumer, quand bon lui semble, même si elle adore la cigarette!

A quelqu'un qui lui demandait l'autre jour son secret, elle a répondu : "C'est bien simple, quand je sens qu'il faut que j'arrête, je me persuade que j'ai besoin d'un nouveau et coûteux bibelot pour la maison. Alors je commence un système d'économies record, d'où le tabac est évidemment exclu!"

Ces femmes de tête tout de même, en ont-elles des plans dans leur sac!

Olivette Thibault, qui avait déjà deux garçons, a été tellement surprise, quand on lui a annoncé la nouvelle de la naissance d'une fille. Elle ne savait pas du tout de quel nom, elle devait la faire baptiser. "Occupe-toi de lui trouver un prénom, a-t-elle dit à son mari. Et son époux l'a fait prénommer : Jacqueline".

Avouez qu'une fois de plus, Olivette a eu de la veine. Rappelles-vous l'aventure de cette brave canadienne, qui avait laissé à son homme le soin de trouver un nom pour le nouveau-né. De retour des fonds baptismaux, l'enfant s'appela : Côme. A la seconde reprise, la mère éplorée confia à son mari : "C'est fois citée appelle-lé pas Côme. Si bien qu'en rentrant à la mal-

laine, le mari trompant claironnait : "Tu vas être contente la vieille, j'appelle Pécôme! Chanceuse d'Olivette adiez!"

PETITES NOUVELLES :

On sait qu'avant de présenter "l'Heure Henry Ford" Roger Duhamel fait une annonce publicitaire. Or, comme c'est un monsieur fort occupé il ne peut se rendre à temps, pour la répétition de l'émission. Comme il sait fort bien son rôle, Miville Couture le remplace. Ce qui est très drôle, c'est qu'il l'imite parfaitement. Si bien qu'une fois l'émission arrivée, quand Duhamel fait son commercial... tous les comédiens ont le fou-rire. Et le beau journaliste est le seul à ne pas savoir pourquoi!

J'étais allée à l'ouverture du "Bal Tabarin" en service commandé, j'y suis retournée dimanche soir par conviction. Je m'y suis à nouveau beaucoup amusée. Les couplets de Jacques Lorrain sur l'actualité sont excellents. Il est à souhaiter qu'il persiste dans ce genre. Nous manquons de chansonniers à Montréal.

Domage aussi que toute la troupe soit obligée de déménager bientôt. Il faudrait que ce groupe là, se trouve au plus tôt un local, car leur spectacle est amusant et il serait triste qu'on le rate si tôt, de la liste de nos divertissements.

Jacques Normand ne manque pas de culot. Je n'apprends là, rien à personne! Mais il vient d'en donner une preuve de plus.

Invité à prendre part à une émission du réseau anglais, pour la propagande de l'enrôlement militaire, il n'a trouvé rien de mieux que d'inscrire à son programme "Quand un soldat".

Il n'y a vraiment qu'à lui, qu'on puisse permettre des choses pareilles!

Jeudi soir prochain aura lieu, au Saint-Germain-des-Prés, la première d'une nouvelle revue. Cer-

Le groupe Poesia reprend ses activités

Le groupe Poesia fondé le printemps dernier dans le but de présenter des programmes littéraires et poétiques destinés aux collèges, couvents et cercles littéraires, reprendra ses activités, en novembre. Plusieurs institutions ont déjà reçu



Huguette UGUAY

ce serait une mauvaise réclame! Normand Hudon a trouvé une nouvelle méthode pour inviter les jeunes pucelles à visiter son studio de la rue Saint-Luc. Il leur vante les mérites de son poisson exotique et les persuade ensuite de venir le voir.

Chose curieuse, s'est exclamé, Raymond Lévesque, quatre fois sur cinq, ça prend!

Le grand responsable au fond, est Serge Brousseau, qui a donné le dit poisson à Normand.

Et je termine par un appel. Il est rare que je demande quelque chose aux lecteurs dans cette chronique. Mais cette fois, il s'agit d'un cas un peu spécial. Un couple d'artistes aurait besoin, d'une servante. Vous me direz que c'est assez courant. Ce qui l'est moins, se sont les personnes fiables entre 35 et 40 ans qui seraient disposées à prendre la bonne marche de la maison en mains. La femme de ce couple, qui fut très malade il y a quelque temps, ne peut s'occuper à la fois de son travail à l'extérieur et de sa maison. C'est donc un peu, une œuvre qu'il faut entreprendre. Mais entendons-nous, une œuvre grassement rémunérée.

De plus, les conditions de travail sont très agréables: on met à la disposition de la servante, une chambre bien à elle, agrémentée d'un appareil de radio et d'un appareil de télévision. En échange de ses services, les congés sont nombreux et les faveurs à l'avenant.

Si quelques lectrices de ma colonne étaient intéressées à se faire un bon chez-soi, chez des personnes dignes de confiance, elle n'ont qu'à écrire à Madame B.L.P., boîte postale 565, station B, Montréal en ayant soin de fournir ses références. Qu'elles se souviennent, détail ap-

préciable, quand on travaille chez des particuliers, qu'elle sera reine et maîtresse dans sa cuisine!

UN GAGNANT DE LA METROPOLE AU "CASINO DE LA CHANSON"

"Le Casino de la Chanson" à CKAC trouvait un autre gagnant lundi le 9 novembre. Un jeune dans la vingtaine de la métropole, Yvon Lamoureux de 2307 rue Cartier soumettait le mot "occident" comme réponse. Elle solutionnait le problème en cours. Il a donc reçu le montant accumulé, soit \$2,650.

ON DEMANDE CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTS DISTINGUES pour renseignements, écrivez: Mme Dolores, Case 63 Station Delorimier, Montréal. (inclure enveloppe affranchie pour réponse)

Achetons vieilles poupées et cheveux naturels. Réparons poupées et cheveux de tous genres: aussi nous faisons le frisage.

Spécial de novembre 15% DE REDUCTION sur toutes nos poupées HOPITAL DE POUPEES Mme G. Guibault, prop. 4123 rue St-Denis — BE. 4123

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — LUNETTES — REPARATIONS A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572



Près des murs du vieux Québec

...avec le Veilleur

Une courte biographie de Christo Christy. — Le programme "Colette et Roland" à CHRC. — Les nouvelles-éclairs de Radio-Sport CKCV. — "En rappel". — Les spectacles de vaudeville de la Tour diffusés en partie par CKCV. — Les potins.

CHRISTO CHRISTY

Pour qui ne le saurait pas, nous disons d'abord que le sympathique chroniqueur du cinéma à CKCV, Christo Christy, est franco-américain de naissance. Il a en effet vu le jour dans un petit patelin situé près de Portland, Maine, c'est-à-dire Brunswick, centre industriel où on parle français. Il n'est pas facile d'obtenir de lui les renseignements qui concernent sa vie et sa carrière. Non pas que sa vie ait été vide d'intérêt ni qu'il ait été inactif. Mais il est peu loquace, et timide aussi, peu enclin à rechercher la publicité tapageuse. C'est depuis juin 1940 que Christo Christy pratique la profession de chroniqueur. On se souvient de sa contribution, il y a à peine quelques années, au magazine "Radio Télévision" maintenant disparu. Précédemment notre concitoyen avait exercé le métier de journaliste tant à New-York qu'à Hollywood. Dans la "capitale du cinéma", comme on dit, Christo Christy fut secrétaire de la "Foreign Correspondent Association". On sera peut-être curieux de connaître les préférences, en matière de cinéma, de cet homme qui a vécu de nombreuses années parmi les vedettes de l'écran. En bien, comme interprètes il préfère Greta Garbo et Dorothy Maguire. Et le film qui lui a laissé le meilleur souvenir à date est "The enchanted cottage".

La mort de sa mère fut pour Christo Christy l'épreuve la plus cruelle de sa vie. Mais il eut, en d'autres circonstances, l'occasion de connaître de grandes satisfactions. Ainsi, par exemple, lorsque trois de ses poèmes furent traduits en espagnol pour une émission de Olga André à la N.B.C., émission au cours de laquelle il devait lui-même prononcer quelques mots en espagnol.

Dans le domaine musical notre concitoyen accorde sa préférence au genre classique ou semi-classique et il a une prédilection toute particulière pour Chopin. Les auditeurs de ses émissions on pu maintes fois s'en rendre compte. Et puisque nous

touchons ici au domaine radiophonique, il est bon de rappeler que les principales émissions pour lesquelles Christo Christy a écrit le texte et assumé la réalisation furent dans le passé: "Mourir pour vivre" et "Sur le chemin de la vie". A l'heure actuelle il est titulaire de l'émission quotidienne "La voix de Hollywood" à onze heures et vingt-cinq de l'avant-midi sur les ondes de CKCV, ainsi que de "Détente", pour le compte de J.-E. Rousseau, au même poste le jeudi soir à huit heures trente. Dans le passé, le chroniqueur d'aujourd'hui a eu l'occasion de faire du théâtre avec la troupe du regretté Charles-E. Harpe.

Célibataire, Christo Christy ne peut donc compter sur les talents culinaires d'une épouse. C'est lui-même qui agit comme "Chef" quand il a des invités et il a acquis une certaine réputation, notamment avec son spaghetti et surtout pour son "Jambon au vin" préparé sa propre recette et dont nous avons été à même d'apprécier la saveur. Si le sport lui est maintenant interdit, il pratiquait jadis le tennis. Et Christo Christy, qui s'est promené du Maine à la province de Québec, de là à la Californie via New-York et retour, aurait le goût des voyages au point d'ambitionner faire le tour du monde. Et nul doute qu'il effectuerait une grande partie de ce périple en automobile qui reste le moyen de transport qu'il préfère.

Comme tout homme qui écrit, Christo Christy alimente son inspiration par la réflexion, mais aussi par la lecture. Il aime beaucoup les biographies. Et ses auteurs préférés sont Axel Munthe, auteur de "Le Livre de San Michele" et Marguerite Burnat Provins qui a écrit "La fenêtre ouverte sur la vallée".

Ceux qui ont visité son appartement ont pu se rendre compte avec quel bon goût Christo Christy choisit les nombreux bibelots qui forment sa collection de "chinoiseries", car c'est sa son hobby. Et sa plus chère ambition, c'est la publication de son roman "Mourir pour vivre" après quoi il se contenterait



Pendant huit semaines le concours "La Banque magique" a obtenu beaucoup de succès. Chaque samedi le résultat de la semaine était communiqué par l'entremise de CKCV. Durant cette période, un total de \$6000, en prix fut attribué. Cela comprend le gros lot final de \$2000, comprenant réfrigérateur, ameublement, etc. La gagnante en fut Madame Moïse Pichette, 3 rue Pichette, Château-Richer. On aperçoit cette personne chanceuse, en compagnie de St-Georges Côté et entourée des autres juges. A l'extrême droite, M. Florian Ouellet, directeur de la promotion des ventes chez J.-B. Laliberté Ltée, maison qui commandait cette série.

d'aller finir ses jours en Californie.

COLETTE ET ROLAND

Oui, ces populaires duettistes continuent d'offrir à l'auditoire de CHRC les plus gentilles chansons de leur répertoire. D'ailleurs la firme qui commande cette série se trouve à offrir pareil plaisir en exclusivité. Il est à noter que ces artistes ont, par cette émission, l'occasion de se faire entendre aux quatre coins de la province, puisque le quart d'heure est diffusé sur réseau par l'entremise de Trans-Québec.

On n'est pas sans savoir qu'un concours est proposé aux auditeurs et auditrices, au cours du programme Colette et Roland. Le prix qu'on peut convoiter atteint parfois plusieurs centaines de dollars.

SPORT-ECLAIR

Le chroniqueur de Radio-Sport CKCV, René Collard, dévoile, on le sait, beaucoup de zèle pour tenir ses auditeurs bien au courant des plus récentes nouvelles dans le domaine sportif. Et il communique ces informations au cours de trois chroniques quotidiennes diffusées respectivement à sept heures et cinquante le matin, six heures et vingt-cinq et onze heures le soir. Celle

de six heures et vingt-cinq est d'un intérêt particulier pour ceux qui désirent connaître quelles sont les attractions sportives à l'affiche de la soirée. Au cours de ces cinq minutes, il ne s'agit, bien entendu, que de "nouvelles-éclairs", mais on y apprend quand même l'essentiel.

"EN RAPPEL"

Chaque soir à huit heures, sur les ondes de CHRC, Molson continue de présenter un ou une artiste "En rappel". Car il s'agit souvent de vedettes qu'il a été donné au public québécois d'applaudir soit sur nos scènes ou dans nos cabarets. Dans d'autres cas, ce sont des artistes qui doivent leur grande popularité au disque et alors, à la radio. Mais même s'il s'agit toujours de chanteurs ou chanteuses connus, il y a presque inévitablement des détails de leur carrière qui n'ont jamais été portés à l'attention du grand public. Ce sont ces choses que révèle l'animateur du programme, Magella Alain.

VAUDEVILLE

Chaque fin de semaine, La Tour présente des spectacles de vaudeville à ses habitués. Et le samedi soir à sept heures une partie du programme à l'affiche est irradié par CKCV. Le public québécois a ainsi un avant-goût de ce qui l'at-

tend s'il se rend à La Tour, surnommée "le foyer du vaudeville à Québec". Pour l'irradiation, c'est Normand Maltais qui agit comme annonceur et co-animateur. Pièces d'orchestre, chansons et sketches comiques forment un ensemble amusant à écouter.

LES POTINS

Il paraît que les directeurs de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec, tous comme ceux de l'Union des Musiciens et ceux de la Société des Écrivains canadiens (section de Québec) poursuivent des démarches en faveur des membres de leur groupement respectif. Déjà d'intéressantes rencontres avec des autorités compétentes laissent espérer de beaux résultats. D'ailleurs, les intéressés seront incessamment mis au courant de ces faits. . . . La comédienne Gaétane St-Hilaire a joué beaucoup au tennis au cours de la dernière saison. Elle est d'avis que c'est le plus beau sport. Elle va même jusqu'à prétendre qu'une jeune fille peut y faire son avenir... à cause de rencontres intéressantes qu'on y peut faire! Comme Noël approche nous faudrait-il surveiller le carnet mondain, mademoiselle St-Hilaire?

LE VEILLEUR



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec



RUFI sur l'onde

Yoland Beaudry et Michel Normandin ont une idée en tête: un programme de TV hebdomadaire dans lequel paraîtrait à tour de rôle toutes les plus grandes vedettes parisiennes. Chaque semaine, une vedette différente viendrait ici spécialement pour cette nouvelle télémission, et n'aurait le droit de remplir aucun autre engagement. Beaudry revient de Paris. Normandin y est présentement...

Estelle Caron avait un prénom prédestiné: Estelle signifie "étoile". La belle diseuse l'est devenue en un temps record... Le vrai prénom de Lucile Dumont est Lucelle... Les 3 Fluet se font 4 entre Noël et le Jour de l'An. Janine et Clément se réjouissent, pendant que le petit Claude prie pour que ce soit une fille!

Félix Leclerc a été approché par la Chambre de Commerce de Trois-Rivières qui désire ses services comme maître de cérémonie lors de son bal annuel de décembre... Jerry Trudel, jeudi dernier, déclarait pendant un programme: "Il avait des verges et des verges de bandages". Il termina l'émission avec un trac terrible...

Emile Genest fut le premier disc-jockey à passer "Jingle Bells" cette année, à la radio locale. Il le fit à CKAC le 12 novembre, à 5 heures 30 de l'après-midi... Jen Roger espère que son nouveau disque, mis sur le marché le 21 novembre, l'aidera à obtenir une émission de radio ou de TV. "Toi ma richesse" et "Sous les ponts de Paris" sont les titres des deux chansons...

Après qu'on eut mentionné une dizaine d'autres noms comme la révélation '53 chez des jeunes comédiennes, il semble que ce sera Mariette Duval qui l'aura été. La jeune Trifluviennaise vient de décrocher trois rôles importants dans "Maria Chapdelaine", "Je vous ai tant aimée" et "Yvan Intrépide". Chaque fois, elle a triomphé d'une dizaine de concurrentes...

Le dernier mot de Pierre Chouinard: "Savoie vient de prendre sa pilule... Carter!"... Le dernier mot d'André Lelarge: deux petites puces sortent du cinéma; l'une d'elle demande à l'autre: "On rentre à pied ou en prend un chien?"...

La nouvelle sensation de la télévision: Emile Genest ("Les Plouffe") dont le naturel et l'aisance ont étonné tout le monde. Même sa femme, qui a dit: "C'est tellement lui que c'en est bouleversant!"... Demandez à Bailly ce que le mot "goggles" signifie... On a volé les lunettes d'approche de Lucile Dumont...

A la conférence de presse de Mme Henriette Dullani, la semaine dernière, lors du lancement du Prix Laure Conan, Mme Jean Desprez s'inquiétait de sa coiffure, Jean Béraud s'inquiétait de son "dead-line", Réjane Hamel s'inquiétait de sa voiture en mauvais ordre, et Mme Dullani s'inquiétait de tout!

Jovette Bernier préfère aux beaux hommes, ceux qui sont compréhensifs... Joanne Jasmin: "Je n'ai qu'un but: devenir une vedette, et j'y parviendrai, à force de travail et de persévérance"... Un réalisateur de Radio-Canada: "Jean Duceppe est un des travailleurs les plus extraordinaires que j'ai connus"...

C'est le grand amour, entre Dominique Michel et le caméraman Claude Lalonde. On ne les voit plus l'un sans l'autre... Des voleurs ont visité la demeure de Yoland Guérard, dimanche. Ils sont repartis avec une collection d'argent étranger à laquelle Yoland tenait beaucoup...

Rue Mackay, lundi, la voiture de Juliette Huot était stationnée à 4 pieds de la chaussée. A l'agent de police qui voulait sévir, la joyeuse comédienne expliqua: "Je voulais savoir quelle sensation on a quand on est parké en double!" Le policier, qui entendait à rire, n'a pas sévi...

Quand Moslenko est entré tête première dans les filets du Canadien, samedi soir, René Lecavalier riait de si bon cœur que bon gré mal gré tous les spectateurs s'esclaffèrent à leur tour... Dominique n'a pas attiré autant de monde qu'on l'avait espéré; son gérant, Toni Azzi, a passé la semaine à New-York...

Mis au courant que Réjane Hamel voulait écrire ses "Mémoires", un chanteur a décidé d'écrire ses "Déboires"... A la première de "Philippe et Jonas", Jean Dalmain semblait nerveux. Ses hésitations nombreuses ont ralenti considérablement le mouvement. Mais il s'est rattrapé depuis...

"Philippe et Jonas" fut joué à New-York en 1939. Jamais ne l'avait-il été à Montréal. Un théâtre de Paris, dit-on, le présente actuellement... André Rancourt faisait un retour au micro... Jacques Normand, au "Nex de Cléopâtre": "Je vais essayer de trouver la réponse, M. Duhamel, avant que vous posiez la question!"...

Gilles Pellerin étudie deux offres de programmes à la télévision... Pierre Dulude: "La publicité, c'est bon; mais il faut à l'artiste plus de talent que de publicité"... Michel Noël, à son garage: "Qu'est-ce que vous attendez, pour réparer ma voiture?"... Maurice Desjardins: "Je veux perdre 20 livres"...

Selon le nouveau calendrier du club de hockey Toronto, les samedis ont remplacé les vendredis comme jours maigres... Un des disques les plus prometteurs: "La Vaise de Juillet" avec Jean Denis. Il vient d'être publié à Paris... En plus de son programme de TV, vendredi à Toronto, Roland Desormeaux participera également à une émission radiophonique...

M. Jean Beaudet, nouveau directeur du "program planning and producing", à Radio-Canada, est immédiatement entré en fonctions. Il a ses bureaux à Ottawa... Toute l'émission "Baptiste et Marianne", cette semaine, est consacrée aux chansons de Pierre Beaudet, dont une création sur une oeuvre de Sylvain Garneau...

Jean-Louis Roux prépare sa conférence du 20 novembre (au Gesù) entre 3 et 6 heures du matin, chaque nuit... André Roche répète partout que Nicole Germain est une des rares femmes qu'il connaisse qui soit à la fois belle et intelligente... Hector Chariand abandonnera ses béquilles le Jour de Noël...

L'excellente troupe de Jacques Lorain et Denis Drouin ne se désunit pas. Elle a quitté le Dal Tabernis à cause de certains différends avec la direction, mais on la reverra bientôt, rue Ste-Catherine, dans un nouveau club... Réjane Hamel aimerait écrire ses mémoires (quand elle sera vieille)...

André RUFIANGE

JEAN LAJEUNESSE A CKAC TOUS LES JOURS

La chronique "BON A CONNAITRE" diffusée à 5 h. 45.

Les radiophiles reconnaissent en Jean Lajeunesse un comédien de talent, au métier sûr. Ces mêmes auditeurs reconnaissent avec non moins de plaisir que Jean Lajeunesse est un commentateur fort agréable à entendre. Aussi sont-ils heureux de l'écouter l'après-midi à

5 h. 45 alors qu'au micro de CKAC il présente la chronique "Bon à connaître".

Ces quelques minutes Lajeunesse les emploie à discuter des multiples sujets qui alimentent la conversation. Il cause de problèmes quotidiens, que les parents ou les enfants soient en cause que le sujet à l'étude soit d'ordre pratique ou culturel. Il s'attaque à tout ce qui est "bon à connaître" dans le but d'intéresser le plus grand nom-

bre de radiophiles.

Ce commentaire de l'après-midi porte le ton de l'amitié, pas de phrases pompeuses, pas de savantes dissertations. Quelques réflexions sages, quelques justes pensées dont le but est d'être utiles.

Le commanditaire offre aussi des publications que chacun peut se procurer en adressant sa demande. Les détails sont communiqués du lundi au vendredi, au cours de l'émission de 5 h. 45 p.m.

Marie France

LE MAGAZINE le plus complet de la FEMME MODERNE

À compter de cette semaine No 461

Le roman sensationnel de "CLAUDE JAUNIÈRE"

J'AIMAIS un VAGABOND

"L'action de ce magnifique roman se déroule entre Montréal et les Laurentides"

"Dans une présentation nouvelle que vous pourrez conserver"

EN PLUS - -

VOUS TROUVEREZ DANS CE SUPERBE MAGAZINE EN COULEURS

- DE BELLES PAGES DE MODES
- DES NOUVELLES SENSATIONNELLES
- VOS ARTISTES PREFERES DU CINEMA
- DES ROMANS COMPLETS ET A SUIVRE
- LA FEMME MODERNE AU FOYER
- DES MOTS CROISES
- L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

En vente chez votre dépositaire de journaux et magazines

25¢ LE NUMÉRO

Distributeurs: BENJAMIN NEWS CO. 425 rue Guy, Montréal - Fitzroy 3561

Qui sera?

MISS RADIO-CINÉMA-TELEVISION '54



Joanne JASMIN



Lyse MAILLET



Mariette Duval



Huguette PROULX



Béjane HAMEL



Denise Filatrault



Yolande ROY



COLETTE BONHEUR

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, du Cinéma ou de la Télévision, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à "Radiomonde", 211, Gordon, Verdun.

COUPON DE VOTATION

Veillez enregistrer mon vote pour

Mlle

qui, à mon avis, devrait être couronnée "Miss Radio-Cinéma-Télévision 1954".

Mon nom est

Adresse

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi prochain. Après cette date, il ne sera plus valide.

No 4



AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

"Philippe et Jonas"

DEVANT une salle archi-comble, le Théâtre du Nouveau-Monde a ouvert sa troisième saison en créant au Canada: "Philippe et Jonas", adaptation par Marcel Duhamel de: "The Gentle People", mélodrame comique d'Irwin Shaw. Dès maintenant je l'avoue, j'entreprends ce compte rendu dans un état de perplexité.

Au Théâtre du Gesù, j'ai vu un spectacle de classe où tout concourt à la satisfaction du spectateur: interprétation soignée, mise en scène nerveuse de Jean Gascon, trouvailles ingénieuses du décorateur Jacques Pelletier, éclairages à point de Georges Faniel et musique de scène nostalgique de Roland D'Amour.

La pièce, en elle-même, est charmante d'invention sous la candeur apparente de laquelle coule une philosophie amère de la vie. Il n'y a rien de vague ou de nébuleux en ces dix tableaux d'un réalisme vigoureux. Le fond est celui d'un mélo mais il est si bien recouvert de comique que l'on rit où il faudrait manifester de l'horreur... que l'on en vient à accepter l'idée que, pour que la morale soit sauve, les victimes doivent se faire justice elles-mêmes puisque celle des hommes leur a fait faux bond.

C'est aussi une pièce d'atmosphère, en quelque sorte une image en raccourci du "melting pot" américain. Son action se passe, en effet, à Brooklyn et ses personnages sont, en général, des immigrés vivant ensemble dans une même pauvreté: un Juif de l'Europe centrale avec sa famille; un Grec aimé d'une Italienne; un Allemand; un Polonois... et puis des policiers fatalement irlandais. A part le juge, il y a un seul Américain et c'est un gangster de troisième ordre dont le comportement trouble plus ou moins la tranquillité des autres. Avec tous ces éléments, ça ne peut manquer de couler et de relief!

Et pourtant, j'avais comme un sentiment de frustration. Il me venait, je l'ai compris, du dia-

logue français — qui donne à tous les personnages le même genre de conversation et le même accent. Malgré moi, je revoyais ces quartiers populaires de Brooklyn ou de New-York, où toutes les nationalités se cotoient et prononcent, chacune à leur façon, la langue américaine comme s'y mêlent les fumets de toutes les cuisines du monde. Je cherchais, sans m'en rendre compte, dans les propos la prononciation "yiddish", le brogue irlandais, les duretés tudesques et, même, le "slang" du Bronx (dans la bouche du voleur)...

Si l'on veut bien goûter la pièce, il ne faut pas se laisser aller, à ce genre d'évocation facile chez nous qui sommes si proches des États-Unis. Il faut admettre la pièce comme telle et accepter la convention que nous impose la transposition de Monsieur Duhamel.

La distribution est solide avec Guy Hoffman, admirable de frousse; Germaine Giroux, qui donne un numéro magnifique en veuve italienne; Jean Duceppe, le "dur" à la manqué; Jean-Louis Roux, très juste; Monique Miller, un peu trop concentrée et pas assez "voyante"; Jean Dalmain, qui ne semble pas avoir une idée nette du petit Juif américain; Roland D'Amour, splendide en policier et belle brute en masseur; Denise Pelletier, Jean-Louis Paris et Fernand Doré qui sont des personnages épisodiques. Notons que dans un très court rôle, Jean Gascon a une autorité impressionnante.

EN somme, le Théâtre du Nouveau-Monde donne un spectacle digne de sa réputation.
René-O. BOIVIN



M. ANDRÉ GIROUX dont le récent ouvrage "Le Gouffre à Tous-jours Soif" vient de paraître à l'Institut Littéraire du Québec.

Au Théâtre Radio-Cité

Jean Grimaldi présentera à compter de samedi prochain une production Roland Reynaldo "MEXICANA". Ce sera l'un des plus beaux spectacles de la saison par le feu de son rythme, les costumes, les couleurs, les chants et les danses qui se rapportent à ce beau pays tels que Mexico-Dunkey serenade, Kiss of Fire, Mexican Hot Dance, etc.

Paul Desmarteaux dans le rôle de Pancho, conduira cette histoire musicale avec Tizoune Jr, assisté de Manda, Aline Duval Paul Thémault, Carole Mercure, Luis Bertrand, Mistair Pat, Claire Richard, Charles Lorrain, Lilliane Dawson, René Duval, Claire Duval, Roland Reynaldo, Carmen Pizzera, Conrad Bouchard, Paolo Noel et les danseurs Remy-Kelly, Pauline Rhéault, Joan Sherwood, Flora King et l'orchestre d'Howard Geager.

La comédie "Deux morts en vacances" vous fera rire aux larmes. Le pauvre Tizoune, pour avoir voulu voler un pain tombe dans un piège et pour s'éviter d'aller en prison se voit obligé de se faire complice d'un docteur qui a besoin de deux hommes à moitié morts pour deux jeunes filles qui veulent se marier et être aussitôt veuves afin de toucher la fortune que lui ont laissée un oncle riche. Paul Desmarteau suivra le sort de Tizoune et nos deux hommes en pleine santé devront se transformer en mourant.

Le docteur sera Jean Grimaldi, et Manda sera chargé d'affaiblir nos deux voleurs. Lilliane Dawson et Aline Duval apprendront à leur dépens que nos deux hommes ne meurent pas facilement, mais le tout finit toujours par s'arranger comme dans le meilleur des mondes.

Un numéro de vaudeville extraordinaire avec l'artiste invité. A l'écran de samedi à mardi prochain, "City of Violence" avec Maria Montez et Massimo Serata et "Terre Damnée" avec Ray Milland et Hedy Lamarr. "Serenade of Love" avec Danielle Darioux et Rossano Brazzi et "Le feu rouge" avec George Raft et Virginia Mayo.

La Chorale "Bel Canto"

Le groupe de jeunes musiciens du nord de Montréal qui ont décidé de se former en chœur de chant ont décidé d'adopter le nom suivant: Chorale Bel Canto.

Mardi dernier, 28 chanteurs se rendirent au domicile de Mme Flor Blanchard pour fonder ce groupe qui chantera gratuitement pour les organisations de charité dès qu'il sera prêt.

Mardi prochain, le 17 novembre, il y aura répétition pour les soprani et les ténors; sept jours plus tard, pour les contraltos et les basses.

Il s'agit d'un mouvement qui a deux buts: s'instruire en s'amusant et servir les œuvres sociales qui ont besoin de chanteurs.

Mme Flor Blanchard est l'initiatrice de ce mouvement et prête son domicile (11,930, rue Valmont) pour les répétitions.

Les idées en marche

Depuis le 21 octobre, le forum radiophonique **Les Idées en marche** est revenu à l'horaire du mercredi soir, de 9 h. 30 à 10 heures. La série se poursuivra sans interruption jusqu'au 31 mars 1954.

Le changement de jour et d'heure apporté cette année permettra à un plus grand nombre d'auditeurs, à plus de groupes d'auditeurs, de suivre fidèlement l'émission.

Comme par le passé, la série a été préparée grâce à la collaboration de la Société Canadienne d'Éducation des Adultes, la Société d'Éducation des Adultes du Québec et la Société Radio-Canada.

Auparavant, plus de 40 associations reconnues — dont la Fédération de l'École des parents, la Chambre de commerce de la province de Québec, l'ACFAS, l'UCC, pour n'en nommer que quelques-unes — avaient soumis une liste de sujets — plus de cinquante — dont on a fait le tri pour aboutir finalement aux problèmes qui seront traités (ou l'ont déjà été), cette année, aux **Idées en marche**.

Voici le programme des prochaines semaines: 25 novembre, "Je vote comme mon mari." — 2 décembre, "Les grèves sont-elles décidées par les ouvriers?" — 9 décembre, "L'augmentation des salaires, cause de la vie chère?" — 16 décembre, "Le patron, cet heureux mortel" — 23 décembre, "Sport amateur ou professionnel?" — 30 décembre, émission réservée à un sujet d'actualité.

Les quelques lignes qui suivent sont empruntées à un rapport de la Société canadienne d'éducation des adultes. Elles tracent un bref historique des **Idées en marche** et en décrivent succinctement la nature.

"À la fin de la dernière guerre, les Canadiens sentirent la responsabilité de repenser les problèmes

de vie en fonction de l'économie de paix. Il fallait tout remettre en question. Afin d'aider les Canadiens à développer leurs propres convictions personnelles sur les principaux problèmes sociaux, économiques et politiques de l'heure, deux programmes de soutien, de la Société Radio-Canada — **Citizen's forum**, au réseau Trans-Canada et **Préparons l'avenir** (plus tard **Les Idées en marche**) au réseau Français — furent organisés avec la collaboration des sociétés d'éducation des adultes.

Ces programmes avaient donc comme but de susciter l'intérêt du public sur les principaux problèmes d'actualité ainsi que de le renseigner sur les différents points de vue, les différents courants d'idées en marche existants dans la population. On organisa par la suite des groupes d'auditeurs — de 7 à 20 personnes — qui suivent régulièrement la série d'émissions et en discutent les problèmes à l'étude, à l'aide de bulletins préparés par la CAAE et la SCEA.

En somme, **Les Idées en marche** est un forum radiophonique portant devant l'opinion publique les principaux problèmes de vie qui se posent à la conscience civique des Canadiens, dans le but de provoquer une méditation et une réaction personnelles. Sa méthode consiste en une controverse à trois participants, sous la direction d'un animateur (Gérard Pelletier), défendent leurs points de vue sur les aspects de la question les plus contestés et les plus opportuns à discuter."

La réalisation des **Idées en marche** est due à Luc Cossette. Licencié en droit de l'université de Montréal, M. Cossette a été, avant d'entrer à l'emploi de Radio-Canada, directeur du **Quartier Latin** et membre du comité administratif de l'Enseignement universitaire mondiale.

AU THEATRE

RADIO-CITÉ

LE 21 NOVEMBRE

JEAN GRIMALDI

présente le meilleur spectacle en ville avec 30 artistes en scène et l'orchestre d'Howard Geager

OUVERTURE MUSICALE

"MEXICANA"

par Roland Reynaldo

Toute la troupe en vedette.

Les danses réglées par Remy et Kelly

TIZOUNE JR et MANDA

dans une désopilante comédie

"DEUX MORTS EN VACANCE"

Vaudeville

UN ACTE

extraordinaire

A L'ECRAN DU 21 AU 24 NOVEMBRE

"CITY OF VIOLENCE"

avec Maria Montez et Massimo Serata

"TERRE DAMNEE"

avec Ray Milland et Hedy Lamarr

DU 25 AU 27 NOVEMBRE

"SERENADE OF LOVE"

avec Danielle Darioux et Rossano Brazzi

"LE FEU ROUGE"

avec George Raft et Virginia Mayo

Admission en matinée: 45c - en soirée: 65c



1er SPECTACLE-CAUSERIE

DE L'UNION DES ARTISTES:

LUNDI 30 NOVEMBRE

AU

THEATRE DU GESU

(RIDEAU A 9 H.)

JEAN-LOUIS ROUX

PARLERA DES

"GRANDES EPOQUES DU THEATRE"

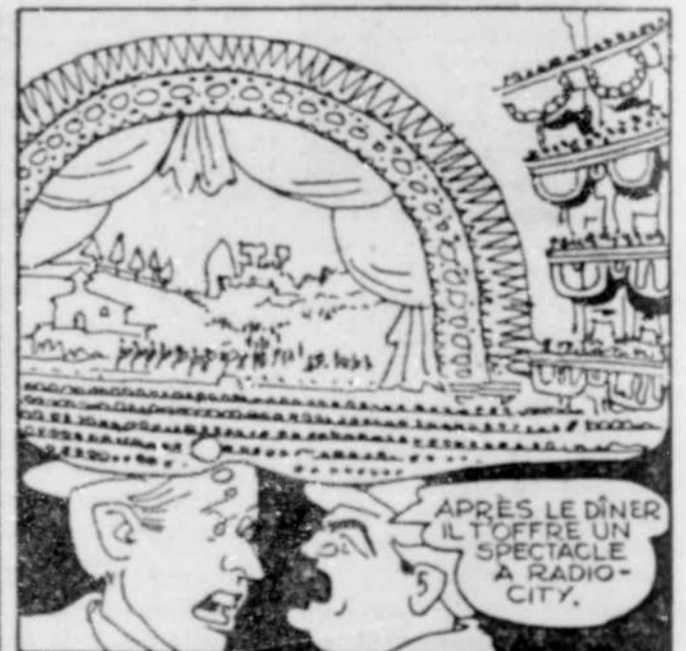
DES SCENES DE SHAKESPEARE, MOLIERE CALDERON ET MUSSET SERONT JOUEES PAR CHARLOTTE BOISJOLI, THERESE CADORET, JEAN COUTU, JEAN GASCON, GUY HOFFMANN, GINETTE LETONDAL, HENRI NORBERT, DENISE PELLETIER ET FRANÇOIS ROZET

BILLETS:

AU GESU: LA. 4453

ON S'ABONNE (5 SPECTACLES) A UN. 6-9818

GILLES C. BONHEUR BERAL
Fous
 BAULU NORMAND MATHIEU
COMME BRAC



Ecoutez "FOUS COMME BRAC" le mercredi soir, à 8 h. 30, présenté par la Cire Johnson sur les postes
 CKYL — CKCV — CHLT — CJSO — CHEF — CFDA — CKLD — CKBL — CHGB

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :
Monique Miller, Emile Genest, Albert Cloutier, Jean Joré, Nicole Germain, Alain Gravel, Jean Coutu, Jean-Louis Roux, Janine Pluet, Lise Maillet, Guy d'Arcy, Denyse St-Pierre, Nicole Germain, Yves Letourneau, Robert Rivard, Philippe Robert, Yvette Brind'Amour.

Schmidt et Hélène Bienvenue jouent les rôles de Richard, Madeleine et Line.

qu'elle n'a pas de programme à l'heure actuelle : il me semble qu'elle pourrait en avoir au moins un.

- 1-Pourriez-vous me dire qui fait Marie-Jeanne dans "Je Vous ai Tant Aimé" ?
2-Fernand Séguin est-il marié ?

LOULOU

- 1-Ce rôle est tenu par Lyse Roy.
2-Oui, Fernand Séguin est marié.

P.S.—Pour répondre à votre troisième question, je devrais communiquer par écrit à l'artiste en question. — Ma chère LOULOU si quelques fois je laisse une question sans réponse c'est qu'en ces circonstances, je me rends au désir de l'artiste de passer sous silence le renseignement demandé. Les artistes, je vous le répète, ont souvent des caprices et des fantaisies. Pardonnez-leur comme moi et ne leur gardez pas rancune si il vous arrive de ne pouvoir pleinement satisfaire votre curiosité. La vie intime des artistes doit être respectée comme la vôtre et la mienne. A bientôt.

- 1-Pourriez-vous me dire dans quelle partie de la ville demeure Lucille Dumont ?
2-Verrons-nous bientôt la photo du bébé Sylvain Bailly ?
3-Est-ce vrai qu'Huguette Oligay attend la cigogne bientôt ?

MARIE-ANDRÉE ...

- 1-Dans le nord.
2-Je le souhaite.
3-C'est maintenant le secret de polichinelle. Dame rancune a fait son chemin.

- 1-Puis-je savoir qui fait Hubert Meunier, Claudine, Marcel Latour, Elise et Christiane dans "Métropole" ?
2-Dans "L'Ardent Voyage" qui fait Richard, Madeleine et Line ?
3-Dans "Grande Soeur" qui fait Cyrille le mari de Marthe, Cyrille le frère de Marthe, Jean Langevin et Claire ?

UN COEUR QUI VEUT TOUT SAVOIR

- 1-Les personnages mentionnés de "Métropole" sont campés respectivement par : Yves Letourneau, Jeanne d'Auteuil, Albert Cloutier, Judith Jasmin et Germaine Lemyre.
2-Dans "L'Ardent Voyage" : Jean-Pierre Masson, Gisele

- 1-Quels sont les interprètes de "Vie de Femme" ?

2-Quel interprète les rôles de Clovis Malterre, Julia Laloge, le notaire Le Potiron, Will Smith, Madame Dorisson, Joe Greenwood, la Mère Boisvert, le Vieux Euclide et Séraphin junior dans "Un Homme et son Pêché", Mmes Guindon et Duford, Jos Lefort, Irma et Madeleine dans "Dr Claudine" ?

3-Que sont devenues Shirley Bruce, José Forgues et Andréanne Lafond ?

Ne croyez pas m'importuner. Bien au contraire je vous remercie de l'intérêt que vous voulez bien me porter.

1-Voici ceux qui contiennent ma filière : Martine, Yvette Brind'Amour — Christian ou Cri-Cri, Jeanne-d'Arc Couet — Michel, Jean-Louis Roux — Mme Pettigrew, Denyse Pelletier — Clara, Suzanne Langlois — Mme Latendresse, Blanche Gauthier — Mme Lapierre, Lucie Poltras — Mme Valois-Duguay, Rose Dey-Duzil — M. Valois-Duguay (Onésime) Henri Norbert.

2-Julien Lippé, Colette Dorsay, Camille Ducharme, Albert Miller, Germaine Giroux, Georges Alexander, Jeannette Tessdale et Pierre Berusse sont les interprètes des rôles de Clovis, Julia, le notaire Le Potiron, Willy Smith, Mme Dorisson, Joe Greenwood, la mère Boisclair et Séraphin jr. Le Vieux Euclide est un personnage dont on a parlé quelques fois mais qui n'a jamais paru dans le programme. — Mmes Huguette Oligay et Huguette Benfante, André Treich, Lyse Roy et Rita Bibeau tiennent les rôles respectifs de Mme Guindon, Mme Duford, Jos Lefort, Irma et Madeleine dans "Dr Claudine".

3-Shirley Bruce et José Forgues ne font pas, pour le moment, partie de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques. Quant à Andréanne Lafond, elle est auteur et réalisateur de certaines émissions radiophoniques et télévisées.

- 1-Depuis quelques semaines je suis votre enquête sur la TV et j'ai lu que Lucille Dumont était la vedette féminine préférée du public dans ce domaine; comment se fait-il

1-D'accord, Lucille Dumont est une des préférées du public, mais votre question devrait être posée aux réalisateurs, pas à moi.

- 1-Voulez-vous me dire à quelle heure et quel jour on peut visiter les postes de la radio ?

2-Quel est l'annonceur de "Métropole" ?

3-Parlez-moi d'Albert Cloutier.

MONIQUE

1-Vous pouvez visiter les postes CBF et CBPT, tous les jours de 2 heures à 10 heures et les samedi et dimanche de 2 heures à 5 heures. — Le poste CKAC, de 2 heures à 4 heures, tous les jours excepté les samedi et dimanche. — Le poste CKVL, de 9 heures à 5 heures, tous les jours excepté les samedi et dimanche. — CHLP, tous les après-midi, tous les jours de la semaine.

2-Raymond Laplante annonce ce programme.

3-Albert CLOUTIER est né à Lachine un 4 mai. Il a les yeux pers, les cheveux châtain foncé et il est de taille moyenne. Il a épousé Marcelle Lefort le 25 décembre 1941.

- 1-Quelle est l'adresse de la résidence de Denyse St-Pierre, Denyse Pelletier et Nicole Germain.

2-Parlez-moi de ces artistes.

LOUISE

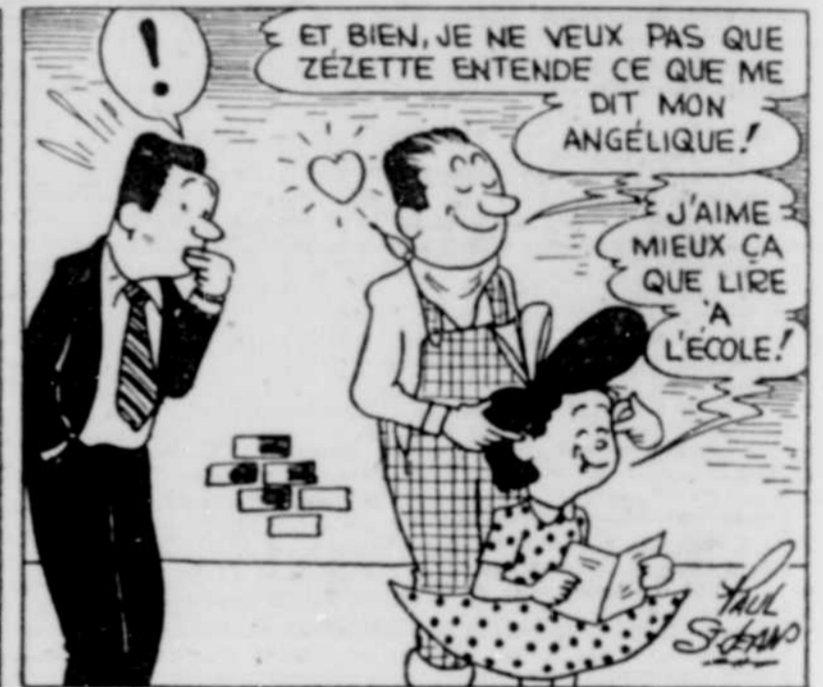
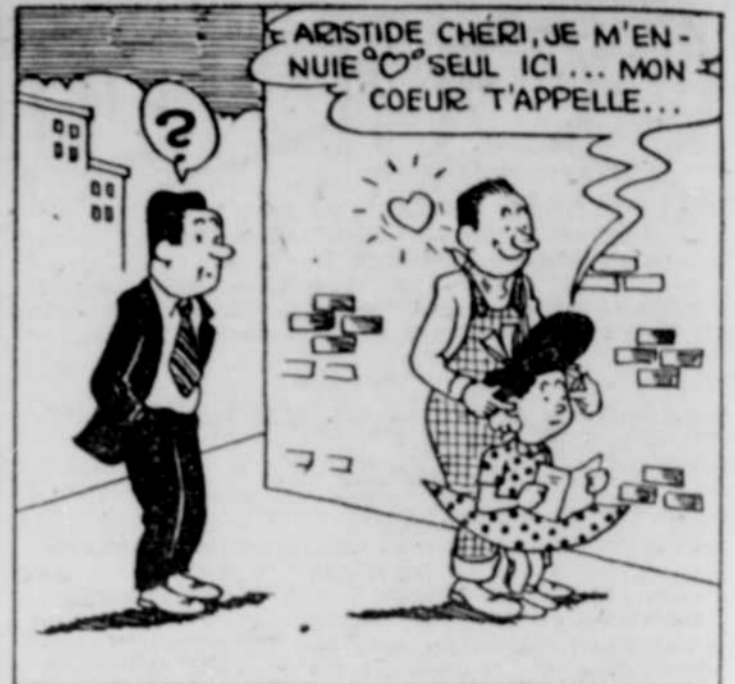
1-Je regrette et je l'ai mentionné mille et une fois, je ne donne l'adresse personnelle d'aucun artiste.

2-DENYSE ST-PIERRE est née un 10 janvier. C'est une fort jolie blonde aux yeux marons. Elle mesure environ 5 p. 6 pces. Elle fit ses études avec François Rozet, la regrettée Mme Jeanne Maubourg et prit également quelques leçons de Gérard Viéminckx. L'équitation est le sport préféré de Denyse. Elle a épousé Paul Colbert le 24 décembre 1947, en la Cathédrale de Montréal. DENYSE PELLETIER est née à St-Jovite un 22 mai. Elle mesure 5 p. 7 pces, a des yeux 'noisette' et des cheveux roux. Elle a débuté à la radio dans le rôle d'Annie Greenwood d'"Un Homme et son Pêché" et au Théâtre en 1941 au M.R.T. Français dans "Le Chant du Berceau". Denyse est célibataire.

NICOLE GERMAIN est née à Montréal un 29 novembre. Elle a les yeux bruns et ses cheveux ont des reflets "auburn". Elle est bachelière du Conservatoire Lassalle d'art dramatique. Elle débuta à la radio dans le personnage de Gisele de "Rue Principale". Elle a épousé Yves Bourassa le 23 juin 1937. Ils ont deux filles: Liette née le 9 septembre 1941 et Danièle, née au début de septembre 1952.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKYL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF



Ecoutez "Zézetle", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF





En flirtant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

EN FLIRTANT DANS LES STUDIOS ET LES COULISSES

Il y a plusieurs mois nous déplorions le fait que nos artistes de la danse ne valaient pas cher mais que l'on se devait de leur donner une chance car c'est à force de travailler qu'ils finiront par produire de bonnes choses. Nous avons raison car dimanche dernier avec "LES EPHEMERES" Jean Boisvert nous a présenté un très bon ballet. Il y avait de l'ensemble dans la chorégraphie (c'est bien la première fois que cela se produit dans un programme de ballet à CBFT). Les faux pas furent des plus rares. Les artistes ont travaillé certainement plusieurs semaines afin de mettre ce ballet au point. Nous devons les féliciter ainsi que le réalisateur et nous espérons que leur travail sera récompensé et que l'on nous présentera un autre ballet de la même troupe qui est sous la direction de Ludmilla Chiriaeff.

Roger Racine devrait engager Mme Chiriaeff pour ses "Chants et danses", car c'est habituellement ce qui irrite les téléspectateurs qui, en général, aiment ce programme dont les dialogues, les chants et les images sont au point.

Il paraît qu'à CBFT les réalisateurs ne savent pas ce qu'ils auront à faire à partir du premier janvier prochain. Aucune décision ne se prend en ce moment et même ceux qui devaient réaliser des télé-théâtre ne savent s'ils les réaliseront ou non.

Est-ce que cette rumeur confirmerait celle qui veut que M. André Guimet, l'actuel directeur de la TV, soit nommé à Ottawa d'ici quelques semaines?

Pierrette Doré et Denis Drouin partiront prochainement pour la Corée afin d'y donner des spectacles aux soldats canadiens et alliés.

Molson's présentera à partir de la semaine prochaine un programme

de "Variétés" dans le genre de "Toast of the Town" de Ed. Sullivan. La réalisation de ce programme aurait été confiée à Robert Sarazin.

On n'a pas encore choisi le Maître de Cérémonie de l'émission, mais on songerait fortement à Jacques Normand. A notre avis, outre Normand, ils seraient rares ceux qui pourraient tenir le coup pour une série d'émissions de ce genre, un seul pourrait le faire: Roger Baulu.

Jean Lalonde a un nouveau programme sur les ondes de CHLP du lundi au vendredi de quatre heures à cinq heures. Ce programme partient du restaurant Astor.

On peut voir Nicole Germain à la télévision mais ce n'est que annonce commerciale. On pourrait employer cette artiste non seulement pour des programmes questionnaires mais également dans les Télé-théâtre. Elle a déjà fait ses preuves il me semble.

"La Chronique des Pasquier" se terminera bientôt à CBF. On ne songe pas pour l'instant à présenter l'adaptation des derniers romans de cette série.

Guy Beaulne semble très heureux de réaliser "Le Petit Monde de Don Camillo".

On peut ne pas aimer la pièce "Phillippe et Jonas" que présente le TNM, mais on doit comme toujours s'incliner devant l'interprétation et la mise en scène. Que ceux qui chuchotent contre le Nouveau-Monde, présentent des spectacles aussi au point, nous les applaudirions et nous pouvons affirmer qu'ils auront également du succès. Mais pour obtenir du succès il faut trois choses: Travailler, encore travailler et toujours travailler. Voilà la clé du succès des gens du Nouveau-Monde et ceux qui trouvent à redire n'ont qu'à faire comme eux: construire à force de travail, mais ça, c'est plus difficile que de critiquer.



Les principaux personnages de la version radiophonique de "Maria Chapdelaine". De gauche à droite: Jean Morin, annonceur; Roland Chénail (François Paradis), Paul Hébert (le curé de Péribonka), Yolande Roy (Maria), Adjour Bouré et Blanche Gauthier (le père et la mère Chapdelaine). L'émission est entendue à 3 h. du lundi au vendredi, au réseau français de Radio-Canada.

C'est Lisette Leroyer qui réalisera "La Parade du Père Noël" samedi prochain, pour la TV.

Jean-Claude Deret fait visiter son nouvel appartement à tous ses amis.

On chuchote dans les couloirs de Radio-Canada que bientôt quelqu'un de CBF sera nommé à Moncton. Qui est-ce?

Francis Coleman, le nouveau directeur des programmes pour CBMT est prêt. Il n'attend que le signal pour démarrer avec plusieurs heures de programmes de choix

chaque jour. Que va devenir CBFT en perdant la majorité de ses meilleurs programmes actuels? Car outre deux programmes questionnaires, le futur Variétés Molson's, le Télé-Théâtre, Télé-Montréal, "Entrez sans frapper", "Rêve et Réalité". Impromptu, Chants et danses (une fois par quinze jours) et les programmes d'enfants, il n'y a pas grand chose à CBFT.

Bah, ils pourront toujours présenter aux téléspectateurs des films et aussi de nombreux programmes de sports qui passeront sur CBMT

et que l'on pourra doubler en français. Mais soyons sages et attendons.

JEAN-LOUIS

TABLETTES
MAIGROL
POUR PERSONNES
GRASSES
\$1 la boîte de 2 SE
MAINES ou \$5 pour 12
SEMAINES. Dans les
pharmacies ou à
Produits Perfecto
45 rue St-Pierre, Québec




LE COURRIER

de HENRI POULIN



Les près voisins sont toujours les plus verts, et c'est l'ambition qui fait tourner le monde. Mais aussi faut-il que l'ambition soit appuyée sur quelques données solides, sur un talent prouvé, sur un caractère éprouvé. Rien ne semble plus facile qu'une carrière d'artiste. On n'en voit que les admirables manifestations. C'est le rôle de l'artiste que de cacher son effort, que de taire les longues heures, les longues années de travail qui ont fait de son talent, l'étrincellant bijou que chacun applaudit. On l'applaudit parce qu'on n'y sent pas l'effort, mais on ignore que l'effort est si soigneusement caché, n'est pas l'effort d'un instant. C'est la consécration d'une vie entière à un rôle unique, c'est la préparation de l'atavisme, de l'entourage, de la jeunesse qui fleurissent un beau jour, d'un seul coup. Et en voyant la fleur, les naïfs s'imaginent qu'elle est née parfumée, colorée, adulée. On oublie les labours. Les engrais, la longue gestation du travail caché.

Un artiste n'est pas une génération spontanée. C'est un résultat.

Cher monsieur Poulin,

Vous qui comprenez si bien ceux qui veulent bien faire, fespère que vous m'encouragerez. Dans le fond, je pense bien que c'est ce qui me manque, le courage. J'ai seulement seize ans, et depuis que je ne vais pas à l'école, je travaille dans un restaurant. Nous sommes neuf enfants et mon père ne veut pas que je reste à rien faire.

Mais mon ouvrage dans le restaurant n'est pas ce qui me plaît. Je voudrais être actrice. J'écoute tous les programmes de radio, parce que le radio est toujours ouvert ou je travaille. Et je connais toutes les chansons françaises par cœur. Je les chante à cœur de joie et tout ceux qui viennent au restaurant me disent que je devrais être à la radio. Je chante comme Tohamà, comme Lise Gauty, comme Lucienne Boyer, finit n'importe qui. Ils me disent que je suis une vraie Jeanne d'Arc Charlebois.

Pourtant, mon père ne veut pas

entendre parler de ça. Il aime ça quand je chante à la maison, mais il ne veut pas que j'aille à la radio. Je suis allé pareil, une couple de fois, passer des auditions, mais j'ai jamais frappé.

C'est parce que j'ai pas le temps de m'occuper de mon chant. Si j'avais le temps, je pourrais aussi étudier la diction — c'est ça qui me manque, il paraît — mais mon père ne veut pas même que j'apprenne ça.

L'autre jour, j'ai rencontré un type au restaurant qui m'a dit que je devrais faire de la radio. Lui, il connaît du monde dans la radio et il me dit que si je voulais aller avec lui, pratiquer un bout de temps, qu'il pourrait ensuite me faire travailler tant que je voudrais et à des gros salaires. J'en ai parlé à mon père, et maintenant, mon père ne veut plus que je lui parle à ce type là. On a eu une grosse chicane à propos de ça. Je pense que je vais m'en aller de chez nous, mais j'ai peur que

mon père me fasse suivre. Comment est-ce que je pourrais faire pour m'en aller sans qu'il m'empêche.

Au lieu de vous indiquer le moyen de partir de chez vous sans que votre père le sache, je serais tenté d'envoyer votre lettre à votre père, pour qu'il sache bien le complot que vous ourdissiez, pour lui permettre de vous empêcher de faire cette énorme bêtise.

Evidemment, il est difficile pour vous de comprendre que l'oreille n'est pas le talent. Puisque vous imitez si bien les grandes danseuses, c'est que vous avez beaucoup d'oreille, mais vous ne semblez pas avoir le jugement nécessaire, le jugement indispensable à une carrière. Vous êtes bien jeune, et c'est la seule excuse à votre engouement. Vous vous imaginez peut être, parce que vous imitez Tohamà, que vous avez son génie? C'est justement la différence entre elle et vous: Elle crée, elle invente, elle trouve. Vous imitez. L'imitation est évidemment

la plus grande flatterie, mais ce n'est pas suffisant pour s'en faire une carrière.

Et cet apprenti impresario qui vous soudoie, qui est-il? Un Léandre de faubourg, qui cherche une aventure facile dans l'espoir d'y trouver, en surplus, un rôle de Prosper? Je vous réfère à ces chansons françaises que vous connaissez par cœur. Dans Pigalle, on parle de Prosper, dans un coin, qui discrètement surveille son gagne-pain. Vous n'avez rien compris? C'est dommage.

Ce que je vous conseille, mademoiselle, c'est de rester dans votre restaurant, bien sagement, et d'y travailler ferme. Si vous aviez le talent et le tempérament et tout

ce qu'il faut à une carrière artistique, vous n'auriez pas besoin de mes conseils. Vivez votre rêve, il en faut dans chaque vie. Mais ne laissez pas la proie pour l'ombre, la caisse pour la recette, la maison pour la rue; car c'est exactement ou vous invite votre Lothario.

Quand vous aurez rencontré un bon garçon, sérieux, pondéré, et capable de vous faire vivre, vous pourrez dire à vos enfants que pour les avoir, vous avez joyeusement abandonné une prometteuse carrière artistique. Car les plus belles carrières artistiques sont toujours celles qu'on aurait pu avoir, mais qu'on a sacrifiées pour le rôle plus consolant et plus utile de mère de famille.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

WILLIE Lamothe
DUKE
 SON CHEVAL
 ET
RITA GERMAIN
 PAR CHARLES BRUNET

CETTE BOÎTE À MUSIQUE JOUE POUR 5 MINUTES SANS ARRÊT ... MAIS DIS DONC WILLIE, J'AI OUBLIÉ DE DEMANDER AU COMMISSÉ QUEL AIR ELLE JOUE ?

ÇA N'A PAS D'IMPORTANCE ! TA TANTE AIME BEAUCOUP LA MUSIQUE, ELLE VA SÛREMENT APPRÉCIER CE CADEAU !

SI NOUS ALLIONS AU THÉÂTRE MAINTENANT QUE NOS ACHATS SONT FAITS ... ?

C'EST UNE BONNE IDÉE !

NE BRASSE PAS TANT CETTE BOÎTE WILLIE ! ELLE COMMENCE À JOUER !!!

Ô CANADA TERRE DE ...

C'EST EMBARRASSANT DE FAIRE TENIR DES GENS DEBOUT POUR 5 MINUTES ...

TU SAIS TOUJOURS BIEN QUEL AIR JOUE LA BOÎTE MAINTENANT

Ecoutez "WILLIE LAMOTHE" présenté par Molson's, les mardis et jeudis à 9 hres et le samedi à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CKCY — CHLT — CJSO — CHEF — CKLD — CKBL

"KITO"

Serge Deyglun

— Vous êtes un imbécile! Un idiot! criait le capitaine en remuant avec colère ses énormes poings...

— Pour deux sous, je vous casse-rais la figure! Vous n'avez pas le droit d'agir comme vous le faites...

Le grand sauvage au teint cuivré, luisant, demeurait immobile comme une statue de musée. Le masque de sa figure semblait dormir. Seules deux prunelles ardentes fixaient le capitaine furieux... Les choses allaient mal...

C'est bien le vingt septembre qu'au lac Keewatin, réserve d'Indiens dans les territoires du Nord-Ouest, se déroula un drame terrifiant... toujours caché à grand public, mais si vite colporté jusqu'aux avant-postes de la Police Montée.

Histoires? Légendes? Le grand Nord ne dévoile jamais tous ses secrets... Toujours un mystère dans ce peuple rouge, et dans ces décors étranges.

Le 20 septembre, un grand oiseau brillant atterrissait près du village. Grand événement dans la réserve. Les enfants criaient, les femmes couraient se terrer dans leurs huttes de bouleau noir. Les hommes, rassemblés sur la grande place de terre battue, fixaient avec curiosité l'étrange oiseau métallique.

Souvent les trappeurs avaient vu des oiseaux brillants voler très haut dans le ciel; plusieurs avaient visité le champ d'atterrissage à la Compagnie de la Baie d'Hudson... d'autres avaient porté leurs peaux et leurs fourrures dans les "avions", très loin vers le Sud... Mais jamais ils n'avaient vu pareil oiseau.

— Grandes branches sur le toit... pas d'ailes... très petit, disait le chef interrogé.

— Un hélicoptère, dit le sergent... je ne vois que ça!

— Bien entendu! Le capitaine approuvait toujours... quitte à dire: Je l'avais deviné, si quelqu'un prouvait le contraire.

C'est des lèvres d'un vieux trappeur mourant que les "Habits rouges", comme les Indiens nous appelaient, apprirent le secret de la tribu, et le crime commis pour le garder.

Dans le soleil couchant, deux silhouettes à plumes marchaient fièrement vers l'oiseau étrange. La carlingue s'ouvrit... un jeune homme de grande taille, et une jolie femme blonde sortirent nonchalamment quelques bagages et deux fusils frappèrent soudainement le sol.

Les deux Indiens étaient à quelques pas de la carlingue quand la jeune femme les aperçut:

— Oh! John! Look!... elle poussa un petit cri de frayeur et s'accrocha au bras de son compagnon.

Celui-ci, légèrement surpris, fit un pas en arrière:

— You speak English? fit-il lentement.

Un Peau-Rouge s'avança en riant: — Nous parler Français, vous? et vous? dit-il en appuyant son doigt sur la poitrine du jeune homme.

— Oui! oui! fit-il en s'adossant

à l'hélicoptère. Est-ce qu'on pourrait parler à votre chef?

Il avait un fort accent Anglais, mais parlait Français parfaitement. Les deux sauvages souriaient.

— Viens... dit l'un en tournant la tête... Chef, là-bas!

Le couple, remis de leur frayeur, suivirent les deux sauvages jusqu'au village, à quelques centaines de pieds de l'appareil.

La nouvelle s'était répandue dans le petit village, et tous les Indiens

pêché... telles que seuls, vous les Indiens du Nord, pratiquez encore. Me saisissez-vous bien?... enfin, me comprenez-vous? Avec votre permission, j'aimerais prendre sur le vif quelques clichés de la vie journalière de votre tribu... Vous comprenez?

— Oui... moi voir, dit le chef pensif... Pourquoi?

— Mais... pour montrer au public la vie des chasseurs, des pé-

Nord. Une longue et triste lueur mourait à l'horizon. Là-bas, les sapins balançaient leur longue et fine tête... crick... crack!... Les grillons appelaient la nuit. Déjà quelques lucioles éclairaient l'ombre sous les grands pins. — Mystérieux paysage!

Là-bas, dans le village, les feux scintillaient. Boum! Bo-boum... Bo-boum... Ha...! Les tam-tam, en sourdine, couvrent les voix confuses. Une voix claire comme l'eau

combat de l'existence qui rapproche tellement l'homme de la bête... mêmes instincts, même cruauté... même plaisir. — Et le soir, la danse du feu... rite millénaire... hommage au Dieu qui fait vivre l'homme... Vieilles légendes, histoire de la tribu racontée cent fois, mais toujours plus belle.

Le guide attaché au service du jeune couple racontait, expliquait, excusait les coutumes dans un français à demi appris, amusant, presque poétique.

Un soir, pendant une randonnée en canot, sur le Keewatin, Johnny demanda:

— Dites-moi Mekwina, il y a deux jours que ma femme et moi entendons parler de Kito... oui... toutes les nuits, le Chef et les anciens chantent et remercient Kito!... Enfin... qui est-ce, Kito? Est-ce un dieu ou un ancien chef?

— Yes... dites-nous! reprit-elle en souriant.

— Kito est presque dieu, fit-il en regardant le lac; lui avoir donné à la tribu moyens de vivre, et de plus, avoir jamais faim pendant mauvais jours et ans...

— Quels moyens? dit John, intéressé.

— Moi pas pouvoir dire... moi pas avoir droit de dire... secret! grand secret! Si jamais moi dis... tous frères et sœurs, et chef de nous, de notre tribu... peut-être mourir.

— Ah!... fit John... Est-ce votre seule raison de vivre?

— Peut-être... dit-il en bondissant légèrement sur la grève. Vous venir ce soir au village?

— Oui... nous venons, dit John, pensif... n'est-ce pas, Lily?

— Oh oui! Nous verrons vous... OK?

— Moi dire au chef. Good-bye! dit-il en riant.

Il s'éloigna rapidement. Longtemps ils regardèrent sa grande silhouette bondir par-dessus les buissons vers le village.

— Curieux? dit John. Je me demande bien ce qu'il veut dire... enfin... son secret.

— Demande au chef... peut-être il dira plus de chose!

— Pourquoi pas, dit-il, songeur... c'est une idée!

Les tam-tam et les danses étaient déjà commencées quand le couple arriva au village. Ils eurent une longue conversation avec le chef et les anciens, mais partout ils se heurtèrent à un mutisme complet. Pas moyen de savoir la moindre chose sur le fameux Kito et le secret de la tribu que le guide avait mentionné.

— Est-ce un trésor? dit Lily en riant!

Une lueur passa rapidement dans les yeux du chef, John, qui le regardait, avait bien vu. Aussitôt, le chef:

— Vous ne plus parler de ça! Vous ne pas chercher à savoir... dit-il froidement... Vous partez bientôt?

John triomphait intérieurement, et sa passion du détective s'était soudainement éveillée.

— Dans deux ou trois jours, j'ai encore quelques films pour une chasse aux canards, dit-il d'un air détaché.

— Bien, dit le chef, rassuré.

La soirée se termina galement... les danses et les chants n'arrêtaient pas. C'était magnifique de voir

(Suite à la page 18)



faisaient un grand cercle autour de la place au grand feu...

Le chef, debout près du feu, avait un air digne et noble. On se serait cru au cinéma... tous ces corps demi-nus, bronzés, reluisants, ces têtes jonchées de plumes, et leur regard perçant, fierté de la race... décor impressionnant.

Le chef tendit la main comme un parfait gentleman, puis faisant signe au couple de s'asseoir, il se laissa tomber, élégamment, les jambes repliées, assis sur ses talons. Comme un champ de blé sous un coup de vent, les plumes s'abaisèrent.

Le jeune couple parvint avec grand-peine à s'asseoir.

— Monsieur le Chef, dit le jeune Anglais, mon nom est John Barlow, directeur de prises cinématographiques à Hollywood, Californie... Ma femme Lily, mon assistante; ça ne vous dit peut-être pas grand-chose, mais je suis envoyé par la compagnie, pour photographier vos splendides panoramas, et quelques scènes et méthodes de chasse et de

cheurs, et les coutumes de votre peuple.

— Comme les vues à la Hudson Bay en hiver? demanda le chef, intéressé, qui avait souvent vu les spectacles donnés aux trappeurs de la compagnie...

— Oui... si vous voulez...

— Est-ce que vous apportez Charlie Chaplin?

Plusieurs Indiens se mirent à rire.

— Homme très bien drôlé dit le chef en riant.

— Non, répondit l'Américaine surprise; ce n'est pas le même... thing...

... je veux dire: chose... Mon mari fait du cinéma... sérieux... je veux dire... pas drôle.

— Ça fait rien, dit le chef en souriant... moi aimer les vues...! Mais vous, combien de temps rester pour voir? Un mois?

— Oui, ce sera suffisant. Merci beaucoup, monsieur le chef.

Le Chef traduisit en Huron la conversation avec les étrangers, expliquant aux femmes et aux enfants ce qu'ils allaient faire.

La nuit enveloppait le Grand

du Keewatin chante une prière... L'écho répète, sonore et grandiose. Le Manitou de la nuit descend sur la terre. Les tam-tam et les voix rythment sa descente. Hy! Ho! Hé! La lune se glisse dans les flots noirs pour argenter ce miroir brumeux... les quenouilles penchent leur tête. Le Keewatin reçoit le baiser du Manitou.

Dans la tente couverte de rosée, un couple croit à l'amour... oui l'amour civilisé. Le phonographe joue un air romantique... Deux lèvres fiévreuses s'embrassent... leur cœur palpite! Pauvre civilisation! Amour artificiel... poésie mécanique.

Pendant un mois les jeunes Américains vécurent dans un monde nouveau. Le jour et la nuit, la petite caméra filmait, enivrée de couleurs, de scènes grandioses... Les chasses aux orignaux, émouvantes et cruelles... La pêche à la main, dans les ruisseaux frétilant de poissons, la surprise attendue et toujours nouvelle... la ronde des trappeurs... La vie du Grand Nord...

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 9 heures sur les postes CKVL, CKCV et CFDA



tous ces beaux corps musclés, éclairés par le feu... sauter, danser, dans un rythme obsédant, énergique et plein de jeunesse!... Force mystérieuse, atmosphère pressante...

Le "Wild" comme disent si bien les Américains!

Plus tard, John, pensif, répétait: Kito... Kito...

— Tu as bien vu, dit Lily, quand tu as prononcé le mot "trésor"... tu as vu n'est-ce pas? Le chef a bronché... Cette lueur de mécontentement... cette question: Vous partez bientôt? Il y a quelque chose là-dessous c'est certain!

— Eh! By Jove! Moi, John Barlow, je vais savoir!

De grand matin, le jeune couple partit vers la rivière, décharge du Keewatin. Un petit vent Nordique fouillait les visages. Sur le ciel de perenne, la migration d'automne s'annonçait pressée, splendide... Déjà les canards bleus traçaient dans le ciel leur géométrie compliquée... de grands "V" noirs surgissaient à l'horizon... avant-garde des oies sauvages... et là-bas, vers l'Est, un immense nuage d'étourneaux s'avancait en piaillant.

Comme un arbre, un Indien, immobile, regardait le ciel!

— Grand froid venir vite!

John et Lily furent une fois de plus surpris. Ils s'étaient approchés doucement, croyant pouvoir le surprendre, mais toujours, à moins de dix pas, les sauvages se retournaient. C'était leur jeu favori.

— Vous savez toujours quand nous venons? fit John.

— Moi toujours, savoir, fit-il tranquillement. — Vous allez à la chasse?

— Non, dit John, mais si vous voulez nous montrer quelques endroits où les canards s'arrêtent, je prendrai volontiers quelques photos.

— Là... là-bas... mon gars! C'est bien correct! Moi aller avec vos deux. Avant, mon nom: Schawaschkwan.

— Schawas... quoi? dit Lily.

— Toé laissez faire. "Plume Jaune" en Français.

— Bon, fit John en riant... en route!

Ils partirent en file Indienne sur le bord de la rivière. Au bout de deux heures de marche dans une savanne épaisse, ils passèrent près d'un petit étang. Ils prirent des photos; plusieurs canards se disputaient la place; les poules d'eau et les échassiers s'envolaient craintivement. Quelques minutes plus tard.

— J'ai soif, John... j'entends un ruisseau. Attendez-moi je vais boire... une minute Elle partit en courant.

— Hé! Plume Jaune! Attends une minute! Lily est allée boire au ruisseau!

Le sauvage se retourna violemment et devint presque blême.

— Elle pas boire dans ruisseau! Elle pas boire! Et il partit à la course, dans sa direction. John, inquiet, le suivit. Avant qu'elle n'ait pu atteindre le ruisseau, Lily fut saisie violemment par Plume Jaune et presque renversée dans les fougères. John, ahuri, se demandait si Plume Jaune était devenu fou, quand le sauvage, hatelant, reprit avec colère:

— Vous aller plus loin Vous pas boire eau du ruisseau!

— Oui, oui! Mais c'est pas une raison de faire une crise, fit John fâché. Est-ce qu'elle est empoisonnée ton eau? dit-il en s'approchant du ruisseau.

Le sauvage fit un mouvement pour l'empêcher d'approcher mais John était déjà penché sur la surface limpide et claire. Le geste de Plume Jaune lui fit peur, et pour ne pas perdre l'équilibre il plongea sa main dans l'eau, s'appuyant dans le sable. Il fit un effort et se releva péniblement. En essayant sa main, il jeta un cri de surprise! Dans le sable encore mouillé il aperçut, brillant au soleil, de minuscules paillettes d'or. Un instant tout tourbillonna dans sa tête... La tri-

bu... le Chef... le mystère Kito... le secret... enfin la légende.

Il regarda sa femme, effrayé. Plume Jaune avait repris son sang-froid; bien qu'il fut très pâle il semblait calme.

John avança, montrant sa main où brillaient les paillettes d'or.

— C'est bien Kito, dit-il en souriant?

Plume Jaune fit un signe affirmatif.

— Ce ruisseau n'est pas dans votre territoire de chasse, dit John, qui avait déplié sa carte de voyage. Votre réserve finit à l'étang, c'est-à-dire à un mille d'ici, n'est-ce pas?

— Oui... fit Plume Jaune, pensif.

— Alors, ce ruisseau d'or n'appartient à personne?

— A nous! fit Plume Jaune durement.

— En avez-vous pris possession légalement? Avez-vous fait le rapport au gouvernement pour obtenir la possession du ruisseau?

— Non...

— Alors il n'est pas à votre tribu... enfin... il n'est pas, selon la loi, le vôtre.

— Bon. O.K. fit Plume Jaune. Nous, retourner au village pour dire au chef.

— D'accord, fit John. — Lily, ma chérie, je crois que nous allons faire fortune... C'est vraiment un conte de fée! Non! mais tu l'imagines! de l'or! Un trésor!... Embrasse-moi!

Le couple sautait de joie! Plume Jaune marchait silencieusement. Un sourire féroce passa sur ses lèvres; ses yeux s'allumèrent d'une lueur étrange. Lily et John suivaient machinalement, riant et parlant à haute voix, les yeux dans les yeux, perdus dans des châteaux d'Espagne. Ils ne s'aperçurent pas que, soudainement, Plume Jaune avait pris un sentier différent pour le retour.

Le sol devenait mou, une étrange odeur marécageuse chargeait l'air chaud du sous-bois. Plume Jaune quittait souvent le sentier pour marcher avec adresse sur de longs arbres étendus près du chemin.

John et Lily s'aperçurent que le sol, jusqu'alors mou était devenu comme du caoutchouc... à chaque pas, le sentier cédait étrangement.

— Ce n'est pas le même chemin que tout à l'heure! fit John.

— Non! Moi prendre raccourci... arriver plus vite!

Soudain, au tournant du sentier, Plume Jaune enfonça jusqu'aux genoux. Il sortit vivement sa jambe, en ricanant, et s'étant assuré que John légèrement en arrière, n'avait rien vu... tournant à gauche il s'enfuit sinistrement, sans bruit, parmi les buissons encore garnis de feuilles.

John et Lily arrivèrent au tournant, et ne voyant plus le sauvage, ils crièrent:

— Plume Jaune! pas si vite... attends-nous!

— Premier rendu! fit Lily en riant!

Ils s'élançèrent dans le sentier à peine visible, étant caché par les feuilles mortes. A la troisième enjambée, Lily enfonça jusqu'aux épaules dans une vase épaisse, gluante. Elle poussa un grand cri. John venait de disparaître en moins de dix secondes parmi les feuilles du sentier... Une odeur nauséabonde flottait où John venait de s'enfuir si horriblement.

Lily se sentait attirée lentement. Ses yeux horrifiés semblaient sortir de leur orbite, tout le masque de sa figure tressaillait dans une agonie indescriptible. Elle poussa un faible cri... la vase entra dans sa bouche, arrêta dans sa gorge le dernier appel. Le nez, les yeux... la tête disparut lentement... Seule une main émergeait de l'horrible tombeau gluant, battant l'air violemment et s'accrochant au vide... tordue sinistrement.

A quelques pieds de là, un visage ruisselant de sueur, les yeux dilatés par l'horrible scène, le specta-

teur à plume, longue plume jaune, restait figé de peur, marmottant comme un fou: Un accident... Un accident!... Moi, Schawaschkwan a sauvé la tribu... sauvé le secret... sauvé Kito... Un accident... Un accident...

Plume Jaune partit vers le village. A moins d'un quart de mille, un vieux trappeur qui guettait les rats musqués en vue de l'hiver, entendit les cris de Lily. La voix était faible, mais l'écho porte bien loin... Le loup entend le clapotement d'une truite dans un ruisseau, à un mille... Le vieux trappeur savait d'où venait la voix, pas besoin d'aller voir! Celui qui prend le sentier du "Chien Rouge" ne revient jamais... euls les sauvages peuvent s'y aventurer. Il faut avoir vécu dans les marécages et dans les bois bien des vies, pour savoir quand arrêter, nous avait dit le vieux trappeur.

Il avait fait cent milles à pied pour venir nous dire que deux personnes étaient mortes... mais pas de mort naturelle, dit-il... Deux traces... un homme jeune, étranger... une femme pareille!... mais... aussi une trace... mocassin Sioux... pas Huron. Il mourut avant de finir son récit. L'on trouva dans sa cabane une feuille de boue, une carte du marécage, de l'étang, du fameux ruisseau Kito.

Nous partîmes avec le Capitaine, pour la réserve Huronne. Nous fîmes l'enquête nécessaire... Mais sans l'aide du vieux trappeur, pas moyen de découvrir le coupable. Le Capitaine rageait.

Aujourd'hui, loin du Grand Nord, de la réserve, du Poste, je reviens ces beaux jours, cette vie Indienne pleine d'imprévu et de mystère... Le

"wild", ses légendes, son histoire... Le secret d'une tribu, aujourd'hui dispersé, malgré tous les efforts pour le garder. Mais sans "Kito", main

tenant une mine du gouvernement, le secret est perdu... la tribu est chassée... Triste fin d'un si noble peuple!

Les débuts en Amérique d'un pianiste hollandais au concert de "La Philharmonique de New-York"

Un jeune pianiste hollandais de 23 ans, Daniel Wayenberg fera ses débuts en Amérique, comme soliste avec "La Philharmonique de New-York" à son concert de 2 h. 30, dimanche, le 22 novembre sur les ondes de CKAC. Les mélomanes l'entendront dans le Concerto en do mineur de Rachmaninoff. A ce

même concert, Dimitri Mitropoulos dirigera la Symphonie No 4 en mi mineur de Brahms.

M. Wayenberg a d'abord attiré l'attention du monde musical lorsqu'il se fit entendre à Paris. Il avait 18 ans. Il remporta le grand prix du concours Marguerite Long, Jacques Thibaud. Il entreprit alors une tournée de concerts dans plusieurs pays, dont la France, l'Angleterre, l'Italie, la Hollande, la Suisse, l'Espagne et l'Afrique du Nord, acceptant d'être soliste avec plusieurs grands orchestres européens.



Les yeux (pareils à ceux de sa maman) fixés sur l'avenir, SYLVAIN Bailly a les petits poings en l'air, comme tous les poupons en bonne santé. Est-ce un futur annonceur radiophonique? Ou une étoile de TV? On le saura en '73.

BAS de NOEL

GRATIS

avec

2 PREUVES D'ACHAT

SUCCÈS

soit de cire à plancher liquide ou en pâte, de nettoyeur à plancher ou de blanc à chaussures "SUCCÈS"

Cire à PLANCHER SUCCÈS
SANS FROTTEUR

Remplissez le coupon ci-contre et postez-le sans tarder avec vos preuves d'achat "SUCCÈS"

LA PLUS BRILLANTE DES CIRES

Cette offre est valable jusqu'au 7 décembre 1953.

S-22-51

JOUEZ DOUBLE,
Cire Succès Ltée, Verdun, P.Q.

Ci-inclus _____ preuves d'achat "Succès" complètes (2 preuves d'achat "Succès" pour chaque Bas de Noël commandé) pour lesquelles vous voudrez bien me faire parvenir **GRATUITEMENT** _____ **BAS DE NOEL.**

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROV. _____

E.V.P. Ecrire en lettres moulees

Cette offre est valable jusqu'au 7 décembre 1953.

de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

Il y a évidemment des hauts et des bas dans la télévision, comme dans la radio et au théâtre.

Ce devait être un bas, samedi soir dernier dans le Corridor sans Issue.

Pourtant, il y avait une richesse de talents: Marjolaine Hébert est délicieuse en marquise.

Henri Poitras et Roland Chenail n'ont plus à faire leurs preuves. Léo Gagnon a été remarqué, même par Hollywood.

Le réalisateur Jean Boisvert a fait des prodiges d'ingéniosité: il a fait jouer toute la gamme aux moyens dont il disposait.

Les décors étaient bien trouvés s'agencement facilement. Le mouvement ne se ralentissait pas d'un tabeau à l'autre.

Pourtant, l'élégance de Marjolaine, l'aisance de Roland Chenail, la jeunesse d'Henri Poitras, la vérité de Léo Gagnon, la virtuosité de Jean

Boisvert se sont perdus dans le gouffre du texte.

Il n'y avait même pas de broue. C'était de la bière 'flat'.

Cela nous rappelle qu'il y avait quand même du bon dans les sorties de notre camarade Jean-Louis.

On n'a pas le droit de demander à des artistes de défendre des positions intenable. Du Corridor sans Issue de samedi, il n'y avait pas à en sortir.

Et ceci ne veut pas dire qu'à mon avis, la chapelle de la télévision soit totalement incompétente.

Quand on y admettra un poulain, ce sera celui de Willie Lamothe qui passera devant.

Je serais tenté de croire que Willie Lamothe ne permettrait pas à mon cousin de commettre de tels textes.

Mais la vie de la radio a quand même de la douceur.

Si les lignes acerbes qui précèdent vous laissent un goût amer, je vous conseille de fréquenter plus assidument notre camarade, ami et patron: Lucien St-Amand.

Ce n'est pas une invitation à CKVL.

Car si, le jour, Lucien manie le fouet sur le personnel du poste Verdunais, nuit et jour il pense aux douceurs qu'on dispense en son nom (et à son profit) à la biscuiterie Fulton, rue Sherbrooke ouest.

Le numéro? C'est xxx (Publicité gratuite et non payée). (A propos, Lucien, est-ce que je

pourrais prendre congé un jour de la semaine prochaine?)

A l'heure où ces lignes immortelles seront lues, Muriel Millard sera de l'autre côté du monde. La chansonnette mène à tout, même au Japon et en Corée.

La cigarette et le Coke ne sont pas si mauvais que la politique internationale et les droits d'accise voudraient nous le faire croire.

La découverte de l'année prochaine nous viendra dans une bulle de savon.

D'emblée Eloi de Grandmont devient scripteur à raison de cinq par semaine et non seulement il écrit, ce dont personne ne doutait, mais il met en onde.

C'est le cas de dire qu'il a de beaux Jours en perspective.

Ce sera la radio du Nouveau-Monde.

Et parlant de beaux jours, les Midinettes auront samedi, leur beau soir.

En l'hôtel Sheraton Mont-Royal, les souriantes fées de l'aiguille feront la fête: Elle danseront dans leur plus beaux atours, aux bras de leurs plus gentils cavaliers; elles chanteront leurs plus belles chansons et rougiront de leur plus beau plaisir et de leurs doigts magiques, elles se donneront une reine.

Montréal ne connaît rien de plus charmant que ce bal des Midinettes. On devrait en faire une fête populaire.

Mais pas aussi populaire que sont Les Secrets de la Vie avec Henri POULIN



Pour couronner un match de hockey, il n'y a rien comme une Dow "climatisée". Protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication, elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières. Dow...

"CLIMATISÉE"

AUX FETES on offrira des

BIJOUX

NOUVEAUTES exclusives de chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 EST BELANGER — DO 0642

JULIETTE BELIVEAU

PAR... Dick Lucas





Guy Mauffette est content; le grand gala Félix Leclerc a marché "sur les roulettes". Estelle, sous l'œil d'Henry Matthews qui attend son tour pour accomplir le même geste, signe la feuille de "paie".



Trois des auditrices les plus attentives durant le gala, furent sûrement Mesdames Félix Leclerc, Guy Mauffette et Thérèse Cadorette installées dans le contrôle du studio 13.



Félix a décidé: "Rien de mieux pour juger de ses propres oeuvres que de les faire interpréter par quelqu'un d'autre." Aussitôt, il s'est mis à sa guitare et c'est Jean-Pierre Masson qui a chanté. "C'est presque attendrissant", a dit le Canadien. Voilà donc un admirateur de plus des chansons de Leclerc!

GALA FÉLIX LECLERC à "Baptiste et Marianne"

S'il est un personnage radiophonique qui mérite bien le titre "d'original", c'est assurément Guy Mauffette! Avec lui, que ce soit à titre d'annonceur, de commentateur ou de réalisateur, jamais de sentiers battus, de choses archiconnues, de trucs faciles. "Du nouveau, de l'inédit!", voilà sa devise. Mais de l'excellent, toujours dans la fantaisie. Se souvient-on de ce petit bijou d'émission, trop tôt disparue de nos ondes, qu'était: "La rumba des Radio-Romans"? Se rappelle-t-on que c'est lui qui imagina "La Parade de la Chansonnette française" telle qu'elle est entendue sur les ondes de CKVL? Il passait

chansonnette de rien de tout. Toutefois l'essor était donné. Les auteurs savaient qu'ils pouvaient désormais travailler en toute certitude. Ils seraient chantés par des artistes consciencieux et entendus à la ronde... Car Guy Bélanger avait donné le ton à CKVL et Guy Mauffette lui emboîtait élégamment le pas à Radio-Canada.

LE TRAVAIL D'EQUIPE
...est à la base d'une oeuvre durable. Tel est le sentiment de Mauffette. C'est pourquoi, lorsqu'il dénichait une bonne chanson ou un bon auteur, il s'empressait de le faire connaître.

dets," et "La Fille de Londres" paroles et musique de Pierre Mac-Orlan. Et en hommage à tous ses confrères: "Il faut aimer les chan-

sons" de Raymond Lévesque.

dit Pierre MacOrlan lui-même "Baptiste et Marianne" continue dans sa "Lettre aux Français". La chanson populaire de qualité est à être une émission de classe. Ce qui est fort bien. Car, comme l'a un témoignage permanent.

Guy Mauffette le "détecteur de talents", ramène Félix Leclerc, qu'il fût le premier à faire connaître à la radio, à l'émission "Baptiste et Marianne". — Soirées identiques consacrées dans le cours de l'année, à Guy Beaudet, Jacques Blanchet, Guy Bélanger et autres.

à ce moment-là, six heures de son temps enfermé dans le studio. Mais quelle élan! Quelle joie de vivre à ce programme, qui n'était pas endigué, alors.

Sait-on aussi que l'indicatif et l'allure générale du roman-fleuve "Un Homme et son Pêche", au point de vue réalisation, viennent de lui?

On peut oublier tous ces détails, lorsque l'on ne fait pas partie du rouage radiophonique. Une chose demeure pour l'auditeur. Lorsqu'une émission est signée: Guy Mauffette, elle est de bon goût et c'est toujours un succès.

LES RAISONS DE SON SUCCES...
...sont multiples. Tout d'abord, il y a à la base bien sûr, son talent. Doué d'un admirable sens créateur, quand il a une idée en tête, aucun obstacle n'est assez puissant pour le détourner de sa réalisation. Il possède ensuite un goût très sûr. Avec lui on peut dormir tranquille, jamais de vulgarité.

Et puis surtout, il ne craint pas la concurrence. Son étoile brille d'un éclat assez certain, pour qu'il n'ait pas peur de s'entourer de gens compétents.

"BAPTISTE ET MARIANNE"
...est née un jour que Guy a réalisé que les auteurs de chansons canadiennes avaient besoin qu'on les aide.

Il avait lancé Félix Leclerc et après le triomphe obtenu par celui-ci en France, les autorités de CBP prirent en considération l'idée qu'il leur soumit concernant les nôtres.

Dès lors, il mit tout en oeuvre, pour que son émission soit réellement efficace. Au début, toutes les chansons soumises n'étaient pas tellement riches. Certaines étaient pauvres en paroles, d'autres péchaient par la mélodie, d'autres enfin manquaient d'inspiration. Heureusement Guy avait confié la partie musicale de "Baptiste et Marianne" à un chef d'orchestre, d'un rare mérite: Henry Matthews. Par ses arrangements savants Henry sauva plus d'une fois, une petite

"Ici on brûle une chanson", avait-il coutume de dire. Et c'était un peu vrai, puisque la première semaine Estelle Caron ou Jean-Pierre Masson la créait, que la semaine suivante, l'orchestre la jouait, que la semaine d'après, Jean-Pierre ou Estelle la reprenait et que Guy l'expédiait ensuite à nos "Chansonniers Caradiens". Echange de bons procédés qui servait la cause, puisque Guy Bélanger rendait souvent la politesse à Guy Mauffette.

Tout ceci finit par faire bouler de neige. Les auteurs de chansons chez nous ont poussé fort rapidement. Après Lionel Daunais, sont apparus les Roland d'Amour, les Guy Sauviat, les Raymond Lévesque, les Simone Murray, pour n'en citer que quelques-uns.

Certaines de leurs oeuvres sont vraiment très bien, même si l'on n'a pas encore tout à fait réussi, dans la majeure partie des cas, à se dégager tout à fait de l'influence de Paris. Ça viendra, ça aussi.

Pour l'instant, Guy innove, c'est sa manie. Avec Félix Leclerc il est parvenu au gala. L'idée s'est avérée très bonne.

LE GALA FELIX LECLERC
Pour un coup d'essai, un coup de maître. Il faut dire qu'avec les atouts qu'il avait en mains, Guy ne pouvait que réussir. Des chansons du "Canadien" interprétées par Estelle et Jean-Pierre, soutenues par Henry Matthews; un texte spirituel et gai signé Eugène Cloutier et lu par un annonceur intelligent et doué d'une belle voix: Lorenzo Campagna, il eut vraiment fallu une malchance!...

Mais là encore le mérite de Mauffette perça... Où pouvait-on placer une petite note d'originalité? Que faire pour que le gala présente quelque chose d'inattendu?

Rien d'autre que de faire chanter Félix, des chansons françaises qui n'étaient évidemment pas de lui: "Va mon ami", de Raymond Legrand, pièce d'ouverture de son tour de chant aux "Trois Beau-

En vedette lundi soir prochain à 8 h. 30

Jeanne d'Arc Charlebois, fantaisiste,
André Rousseau, ténor.
Animateur: ALAIN GRAVEL
Orchestre: NICK MARTIN
Annonceur: JEAN JONCAS
Réalisateur: MAURICE THISDEL

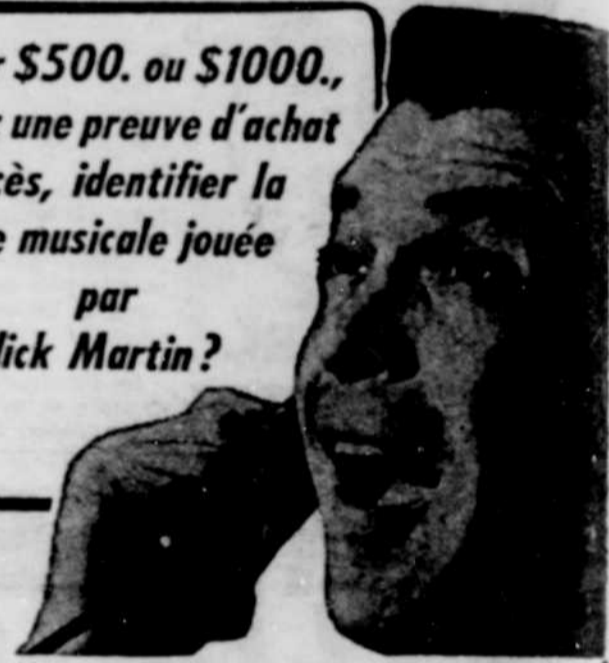
Les FABRICANTS de la CIRE

SUCCÈS

présentent

Le Téléphone Sonne, pour...

Pour \$500. ou \$1000.,
avec une preuve d'achat
Succès, identifier la
pièce musicale jouée
par
Nick Martin?



JOUER DOUBLE

le quiz le plus rémunérateur de la Province!

Faites parvenir votre nom et votre numéro de téléphone à "JOUER DOUBLE" Verdun.

Si votre lettre est choisie, on vous téléphone pour vous demander si vous avez reconnu le titre de la chanson interprétée à ce moment-là. La bonne réponse donne...

\$5.00 — avec PREUVE D'ACHAT
SUCCÈS — \$10.00

Vous avez alors droit à la MELODIE SUCCÈS pour laquelle vous recevrez...

\$500. — avec PREUVE D'ACHAT
SUCCÈS — \$1000.

Tous les habitants de la Province sont éligibles!

L'adresse: "JOUER DOUBLE"
Verdun, P.Q.



Facile! C'est.....
N'oubliez pas de
doubler et de
m'envoyer
\$1000. j'ai inclus
une preuve d'achat
SUCCÈS!

Sur les postes:

- | | | |
|-------------------------|---------------------------------|------------------|
| CKVL
Montréal-Verdun | CKSM
Shawinigan Falls | CHRL
Roberval |
| CKV
Québec | CHGB
St-Anne de la Pocatière | CKRN
Rouyn |
| CHLT
Sherbrooke | CJBR
Rimouski | CKVD
Val d'Or |
| CHEF
Granby | CHNC
New Carlisle | CHAD
Amos |
| CJSO
Sorel | CKBL
Matane | CKLS
LaSalle |
| CKCH
St-Jovite | CFDA
Victoriaville | CHNO
Sudbury |
| CKVM
Ville-Marie | CKRS
Jonquière | CFCL
Timmins |
| CKLD
Theford-Mines | | CJEM
Edmonton |

Pour un fini brillant
et durable
EMPLOYEZ LA
CIRE SUCCÈS



LA PLUS BRILLANTE